

Syrie Un fief rebelle dans la mire des forces du régime *Page B 2*



Film d'animation *Nelly et Simon* à la conquête du monde *Page B 8*

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 19 FÉVRIER 2018

Métastases en Syrie

FRANÇOIS BROUSSEAU



Il y a un an, on aurait pu croire la guerre de Syrie en voie d'apaisement, avec la défaite militaire du groupe État islamique (EI) et la reconquête par Damas — grâce à Moscou et à Téhéran — de territoires importants à l'ouest et au nord du pays.

Début 2018, alors que Bachar al-Assad clame (avec exagération) qu'il a repris les quatre cinquièmes du territoire national, de nouveaux fronts s'ouvrent en Syrie.

Depuis un certain temps déjà, il n'y a plus « une » guerre syrienne... mais « des » guerres, sur ce territoire qu'on appelait la Syrie.

Les démocrates idéalistes qui, au printemps 2011, demandaient à la dictature de s'amender, ont depuis longtemps été vaincus par la violence d'État, puis « tassés » par les factions en armes. En 2012 et 2013, la guérilla non islamiste, composée entre autres d'ex-officiers dissidents, a été, à son tour, marginalisée par les combattants de l'islam.

Un conflit dont les causes premières étaient — on ne le dira jamais assez — essentiellement internes, sociales, politiques (une société qui ne demandait qu'à pouvoir respirer), a dégénéré... devenant un enchevêtrement de ficelles, le lieu de toutes les manipulations étrangères (ce que le conflit syrien n'était pas, à l'origine).

Le maintien au pouvoir de Bachar al-Assad a été assuré par l'intrusion massive de la Russie et de l'Iran, de loin les deux principales puissances à être intervenues en Syrie (... malgré le rôle non négligeable des pays du Golfe auprès des milices islamistes).

Après une fausse accalmie, de nouveaux fronts s'ouvrent dans une guerre interminable

Les Américains, après le refus d'Obama d'attaquer, malgré le massacre chimique de la Ghouta en août 2013, frustrant de nombreux opposants qui avaient cru à cette aide, se sont contentés, après 2014, d'agir du haut des airs, dans l'est du pays (loin de Damas et d'Alep) contre les djihadistes.

Alors qu'à l'ouest, Moscou sauvait la mise à al-Assad, reprenant Alep fin 2016 (au prix d'atrocités contre la population et les hôpitaux), plus à l'est Washington et les milices kurdes faisaient l'essentiel du travail contre le groupe EI.



Mais aujourd'hui, le cancer syrien fait de nouvelles métastases.

Ces dernières semaines, des fronts inédits ont vu s'opposer et se combattre directement : (1) la Turquie et les milices kurdes, au nord ; (2) l'Iran et l'État d'Israël, à la frontière sud-ouest ; (3) les États-Unis et l'alliance Moscou-Damas, à Deir ez-Zor.

Depuis le 22 janvier, des troupes turques, galvanisées par le président Erdogan, ont franchi la frontière au nord-ouest et attaqué des milices kurdes. Des Kurdes qui se retrouvent plus isolés que jamais, maintenant qu'on n'a plus besoin d'eux après la chute du groupe EI, contre lequel ils avaient vaillamment combattu.

Le 10 février, chose inouïe, un drone iranien parti de Syrie a franchi la frontière israélienne. (De façon théâtrale et menaçante, Benjamin Netanyahu a d'ailleurs brandi hier un morceau de ce drone, lors d'une conférence à Munich.) Après les automatiques représailles de Tel-Aviv, un F-16 israélien avait été ensuite abattu, probablement par l'armée syrienne. Affrontement direct sans précédent entre Israéliens et Iraniens... tout comme l'était cet avion de Tsahal descendu en vol par Damas.

Quelques jours plus tôt : le premier vrai bombardement américain, assumé comme tel, contre des soldats de Bachar al-Assad... et leurs alliés russes ! Ça s'est passé le 7 février à Deir ez-Zor, dans le désert oriental du pays, loin des grands fronts des dernières années, alors que les forces de Damas tentaient de pousser vers l'est leur reconquête territoriale, et pilonnaient des combattants kurdes.

À ces nouveautés inquiétantes, on peut ajouter les tensions croissantes entre ceux qu'on disait alliés. Entre Turcs, membres de l'OTAN, et Américains amis des Kurdes. Et puis, entre Iraniens et Russes, tous deux soutiens de Bachar, mais entre qui les divergences sont de plus en plus claires : M. Poutine est, paraît-il, furieux de l'initiative iranienne à la frontière israélienne.

Parmi ces fronts mouvants, ce qui reste constant, tragiquement constant en ces premiers jours de 2018, ce sont les meurtriers pilonnages des avions russes et syriens contre la Ghouta, banlieue rebelle de Damas, et puis les accusations (par Paris notamment) d'utilisation d'armes chimiques... par un régime qui, en 2013 avec Moscou, avait fait tout un théâtre de leur prétendue destruction à 100%. Régime qui, quelques mois plus tôt, jurait n'en avoir jamais possédé !

AFFAIRE RUSSE

Moscou a réussi son coup, ironise Trump

Le président a livré une nouvelle offensive contre l'enquête Mueller

JIM WATSON
à West Palm Beach

ELODIE CUZIN
à Washington

Donald Trump a affirmé dimanche que la Russie avait réussi « au-delà de ses rêves les plus fous » à semer le chaos aux États-Unis, critiquant les nombreuses enquêtes et auditions menées sur ce dossier tout en évitant de dénoncer l'ingérence de Moscou dans les élections américaines.

« Ils sont morts de rire à Moscou. Réveille-toi, l'Amérique ! » a écrit le président américain au petit matin dans une de ces salves de tweets qu'il affectionne.

« Si le BUT de la Russie était de semer la discorde, le désordre et le chaos aux États-Unis, alors, avec toutes les auditions en commissions, enquêtes et haïne entre partis, elle a réussi au-delà de ses rêves les plus fous », a-t-il écrit.

Ce message ponctue une nouvelle avalanche de tweets publiés par Donald Trump alors que

le président passe ce long week-end — lundi étant férié aux États-Unis — dans sa demeure de Floride.

Tous concernent l'enquête sur l'ingérence russe dans la campagne présidentielle de 2016. Aucun ne fait mention des 17 personnes tuées mercredi dans une école secondaire à moins d'une heure de sa résidence de Mar-a-Lago.

Russes accusés

Washington a formellement accusé vendredi 13 Russes, dont un proche de Vladimir Poutine, d'avoir favorisé en 2016 la candidature de Donald Trump. Les principaux services de renseignement américains avaient déjà dénoncé l'ingérence russe dans la campagne. Des accusations particulièrement délicates en cette année électorale aux États-Unis, avec les élections parlementaires cruciales de novembre en vue.

Le chef du renseignement américain, Dan Coats, a récemment averti que la Russie reprendrait les recettes de 2016 pour tenter d'influencer ce scrutin. Mais Donald Trump se garde depuis vendredi de dénoncer l'ingérence

de Moscou, épinglée par son propre gouvernement, insistant lourdement sur l'innocence de son équipe de campagne.

« Je n'ai jamais dit que la Russie ne s'était pas mêlée de l'élection, j'ai dit "c'est peut-être la Russie, ou la Chine ou un autre pays ou groupe, ou ça peut être un génie de 180 kilos assis dans son lit et jouant avec son ordinateur". Le "mensonge" russe, c'était que l'équipe de campagne de Trump avait été complice de la Russie — Elle ne l'a jamais été ! », a-t-il encore martelé dimanche.

Son prédécesseur, Barack Obama, son ancienne rivale Hillary Clinton, le parti démocrate... Donald Trump a rejeté l'affaire de collusion avec la Russie sur les démocrates dans ses tweets : « Obama était président, connaissait cette menace et n'a rien fait ».

La campagne de déstabilisation russe, financée à coups de millions de dollars, aurait en effet débuté dès 2014, selon l'acte d'accusation du procureur spécial Robert Mueller, chargé de l'enquête.

VOIR PAGE B 2 : TRUMP

UKRAINE APPEL À LA DÉMISSION DE POROCHENKO



SERGEI SUPINSKY AGENCE FRANCE-PRESSE

Plusieurs milliers de partisans de l'ex-président géorgien Mikheil Saakachvili ont manifesté dans les rues de Kiev, dimanche, pour exiger son retour en Ukraine et demander la démission du président actuel, Petro Porochenko. Expulsé du pays le 12 février vers la Pologne, M. Saakachvili a d'abord été un allié de M. Porochenko avant d'en devenir l'un des plus farouches adversaires, accusant le président ukrainien de corruption. Les partisans de l'opposant étaient près de 10 000 selon un journaliste de l'AFP sur place, 3000 selon le ministère des Affaires intérieures.

FUSILLADE EN FLORIDE

Une élève veut « changer la loi » sur les armes

Dans une vibrante allocution, une survivante de la tuerie de Parkland s'en est prise au président Trump et à tous les défenseurs de la vente libre des armes aux États-Unis.

CÉLIAN MACÉ

En un puissant discours de dix minutes entrecoupé de larmes, samedi, elle est devenue l'héroïne des partisans du contrôle des armes à feu aux États-Unis. Emma Gonzalez est l'une des rescapées de la tuerie à l'école secondaire Marjory Stoneman Douglas, à Parkland (Floride). Trois jours après la fusillade qui a fait 17 morts dont une majorité d'adolescents, la jeune fille, qui était cachée dans un amphithéâtre lors du massacre, a pris la parole dans la ville voisine de Fort Lauderdale au cours d'une manifestation d'hommage aux victimes.

Elle a notamment répondu rageusement à Donald Trump, qui avait insisté sur les problèmes mentaux du tueur, Nicolas Cruz : « Si le président me dit en face que c'était une terrible

tragédie et qu'on ne peut rien y faire, je lui demanderai combien il a touché de la National Rifle Association [NRA, puissant lobby américain des armes à feu]. Je le sais : 30 millions de dollars ! Et divisé par le nombre de victimes par balles aux États-Unis en 2018 seulement, cela fait 5800 dollars. C'est ce que valent ces gens pour vous, Trump ? » Cheveux rasés, bracelets tressés autour du poignet, Emma Gonzalez a l'âge de Colombine, la première tuerie de masse de l'histoire récente des États-Unis à s'être produite dans une école secondaire, en 1999 au Colorado.

Au-delà de sa voix brisée par l'émotion, c'est l'expression de sa volonté, de sa détermination à faire évoluer la législation, qui a électrisé les téléspectateurs — le discours était retransmis en direct sur les chaînes d'information en continu : « Nous allons être les enfants dont on parle dans les manuels scolaires. Pas parce que nous serons une nouvelle statistique sur les fusillades en Amérique, mais parce que nous allons changer la loi. Tout comme il y a Tinker v. Des Moines [une célèbre décision de la Cour suprême sur les droits

constitutionnels des élèves dans les écoles américaines, datant de 1969 et qui fait toujours référence], il y aura Marjory Stoneman Douglas grâce aux efforts inlassables du conseil d'administration du lycée, des enseignants, des familles et, surtout, des élèves. »

« Marche pour nos vies »

C'est la première fois qu'une étudiante incarne ainsi la lutte anti-armes aux États-Unis, soulignant plusieurs médias américains ce week-end. « À tous les hommes politiques ayant reçu des dons de la NRA, honte à vous », a-t-elle lancé en levant les yeux des feuilles de son discours écrit à la main, la foule reprenant en chœur ses derniers mots. « Ils disent que des lois de contrôle plus dures ne feront pas baisser la violence armée. Nous répondons : connerie ! Ils disent qu'un gentil avec une arme arriérée un méchant avec une arme. Nous répondons : connerie ! Ils disent que les armes sont juste des outils comme les couteaux et sont



Emma Gonzalez

VOIR PAGE B 2 : FUSILLADE

LE MONDE

Nigeria : des centaines de membres présumés de Boko Haram libérés

Abuja — La justice nigérienne a libéré 475 nouveaux membres présumés de Boko Haram au terme de procès de masse où la majorité des personnes inculpées n'ont pu être condamnées faute de preuves suffisantes, a annoncé dimanche le ministère de la Justice. Des centaines de membres présumés du groupe djihadiste ont comparu cette semaine devant un tribunal installé dans une base militaire à Kainji, une ville reculée de l'État du Niger, dans le centre du Nigeria. Au total, 1669 personnes étaient présentées à la barre à l'ouverture des audiences qui avaient démarré en octobre. Un premier groupe de 468 avait alors été libéré au bout de quelques jours. Boko Haram mène depuis 2009 une insurrection sanglante dans le nord-est du Nigeria ayant fait plus de 20 000 morts.

Agence France-Presse

Mexique : 14 morts dans un accident d'hélicoptère

Santiago Jamiltepec — Le bilan de l'accident d'hélicoptère survenu vendredi dans l'État de Oaxaca, au sud du Mexique, après un puissant séisme, est passé à 14 morts, ont indiqué les autorités dimanche. L'accident est survenu alors que le ministre mexicain de l'Intérieur et plusieurs fonctionnaires inspectaient la zone de l'épicentre d'un séisme de magnitude 7,2 qui s'était produit quelques heures auparavant. Le pilote de leur hélicoptère a perdu le contrôle à l'atterrissage de l'appareil qui s'est écrasé sur des habitants passant la nuit dehors par crainte d'une nouvelle secousse sismique. Parmi les 14 victimes — qui se trouvaient toutes au sol — figurent 3 enfants dont un bébé de six mois. Quinze personnes ont été blessées. A bord de l'hélicoptère se trouvaient le ministre de l'Intérieur mexicain, Alfonso Navarrete, et le gouverneur de l'État de Oaxaca, Alejandro Murat, tous deux indemnes.

Agence France-Presse

« Un seul président » pour le Kosovo et l'Albanie

Pristina — Le premier ministre albanais, Edi Rama, a évoqué dimanche à Pristina la possibilité de voir un jour son pays et le Kosovo se doter d'« un seul président, en tant que symbole d'unité nationale ». M. Rama a fait une allocution devant le Parlement kosovar à l'occasion du dixième anniversaire de l'indépendance du Kosovo. Les deux pays ont déjà plusieurs consulats communs. Cette déclaration risque de déplaire en Serbie, dont les responsables accusent régulièrement Tirana de caresser le projet de bâtir une « Grande Albanie ». L'Albanie réfute cette intention. La Serbie ne reconnaît pas l'indépendance de son ancienne province albanaise du Kosovo. Entamé en 2011, le dialogue de normalisation des relations entre Belgrade et Pristina est à l'arrêt. Les présidents kosovar et serbe, Hashim Thaçi et Aleksandar Vucic, ont souhaité sa reprise.

Agence France-Presse

TRUMP

SUITE DE LA PAGE B 1

Le démocrate Adam Schiff, membre de la commission du Renseignement de la Chambre des représentants, a rappelé dimanche sur CNN avoir dénoncé de longue date le manque d'action du gouvernement Obama dans cette affaire.

« Mais cela n'est pas une excuse pour ce que le président ne fasse rien, a-t-il lancé. Le président des États-Unis continue de retenir des sanctions que le Congrès a adoptées, dont le Congrès veut qu'elles soient appliquées contre la Russie à cause de cette ingérence. »

Le conseiller américain à la sécurité nationale, H.R. McMaster, avait lui assuré samedi à Munich que les preuves d'une ingérence russe « étaient vraiment irréfutables », avant d'ironiser qu'« en conduisant cette campagne de subversion politique », la Russie était parvenue à unir républicains et démocrates à l'heure de lui imposer des sanctions.

« Le général McMaster a oublié de dire que les résultats de l'élection de 2016 n'ont pas été affectés ou modifiés par les Russes », a précisé Donald Trump, s'appuyant sur le ministère de la Justice qui a souligné vendredi qu'aucune preuve ne pointait vers un impact de l'ingérence russe sur l'issue du scrutin.

Agence France-Presse

FUSILLADE

SUITE DE LA PAGE B 1

aussi dangereux que les voitures. Nous répondons : connerie ! Ils disent qu'aucune loi n'aurait pu empêcher ces centaines de tragédies insensées. Nous répondons : connerie ! Ils disent que nous, les élèves, nous ne savons pas de quoi nous parlons, que nous sommes trop jeunes pour comprendre comme le gouvernement fonctionne. Nous répondons : connerie ! » Dimanche, des élèves rescapés de Marjory Stoneman Douglas ont appelé à une « Marche pour nos vies » à Washington, le 24 mars, pour exiger un contrôle accru sur les ventes d'armes.

Libération

Un fief rebelle dans la mire du régime syrien

Bachar al-Assad veut mettre un terme aux tirs d'obus et de roquettes sur Damas

Beyrouth — L'armée syrienne a renforcé ses positions autour de la Ghouta orientale en prévision d'une offensive terrestre contre cette enclave rebelle aux portes de Damas, dans laquelle 14 civils ont été tués dimanche dans des bombardements, a indiqué une ONG.

De leur côté, certains habitants de l'est de Damas, craignant des tirs de représailles des rebelles, cherchent à quitter les secteurs proches de l'enclave assiégée par le régime depuis 2013.

Ces derniers jours, le régime de Bachar al-Assad a envoyé des renforts aux limites de la Ghouta, où quelque 400 000 habitants sont pris au piège dans des conditions très difficiles.

« Les renforts sont en place, l'offensive attend juste le feu vert », a dit à l'AFP le directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), Rami Abdel Rahmane, alors que l'assaut semble imminent.

Dimanche soir, les forces du régime ont tiré plus de 260 roquettes et l'aviation a mené des raids intensifs sur plusieurs localités de la Ghouta orientale, a ajouté l'ONG, qui s'appuie sur un vaste réseau de sources dans le pays en guerre depuis près de sept ans.

Au moins 14 civils dont quatre enfants ont été tués dans les bombardements et des dizaines blessés, selon l'OSDH.

Les groupes rebelles Jaich al-Islam et Faylaq al-Rahmane contrôlent la Ghouta, le dernier bastion rebelle près de Damas, capitale du pays et fief du régime. Ce dernier veut reprendre cette enclave pour mettre un terme aux tirs, parfois meurtriers, d'obus et de roquettes des rebelles sur la capitale.

Selon un correspondant de l'AFP sur place, six obus se sont abattus sur la capitale dimanche.

Des habitants de l'est de Damas ont commencé à faire leurs valises et à chercher des

Attaque contre la Turquie depuis le nord de la Syrie

Une alliance de combattants kurdes et arabes a annoncé samedi avoir visé depuis le nord de la Syrie des positions militaires en Turquie, en représailles à l'offensive menée depuis près d'un mois par Ankara contre une enclave kurde. C'est la première fois que les Forces démocratiques syriennes (FDS) revendiquent une attaque contre les forces turques de l'autre côté de la frontière. Les autorités turques n'ont pas réagi officiellement à l'incident. Ankara a déclenché le 20 janvier une offensive contre la région d'Afrine, dans le nord-est de la Syrie, pour y chasser la milice des Unités de protection du peuple — principale branche des FDS — qualifiée de « terroriste » par la Turquie, mais alliée des États-Unis dans la lutte contre le groupe armé État islamique. L'opération est aussi menée par des groupes rebelles syriens alliés d'Ankara.

endroits où aller, avant le début de l'assaut.

Selon M. Abdel Rahmane, le régime a dépêché des renforts vers la Ghouta le 5 février, date à laquelle il a lancé une campagne aérienne dévastatrice de cinq jours sur l'enclave. Quelque 250 civils ont péri dans les raids et les tirs rebelles de représailles sur Damas ont fait environ 20 morts, a précisé l'OSDH.

Solution en vue ?

En outre, des négociations impliquant la Russie, qui aide militairement le régime Assad, sont en cours en vue d'une évacuation des combattants du groupe djihadiste Hayat Tahrir al-Cham de la Ghouta, a indiqué M. Abdel Rahmane.

La présence de ce groupe dominé par l'extrême droite syrienne d'al-Qaïda est limitée dans l'enclave, mais les djihadistes contrôlent certains secteurs adjacents à la capitale.

Dimanche, le quotidien syrien *Al-Watan*, proche du régime, a fait état de pourparlers. Mais les rebelles ont démenti de telles négociations.

« Nous sommes attachés à notre droit légitime à

l'autodéfense. Nous avons ouvert la porte à une solution politique et avons participé à des négociations pour stopper le bain de sang en Syrie, mais l'autre partie a violé tous les accords et tous les cessez-le-feu », a affirmé à l'AFP Mohamad Al-louche, un haut dirigeant du groupe Jaich al-Islam.

Le régime a réussi à reprendre la grande majorité des zones proches de Damas, en concluant notamment des accords qui prévoient l'évacuation des rebelles en échange de la levée des sièges des localités.

Les chances d'un compromis semblent toutefois minces. « Un effondrement des négociations marquerait le début d'un assaut », selon M. Abdel Rahmane.

« Nous sommes déterminés à repousser toutes les tentatives d'agression ou d'invasion de la Ghouta », a dit, de son côté, Waël Alwane, un porte-parole de Faylaq al-Rahmane, en mettant « le monde entier et l'ONU devant leurs responsabilités » en cas d'assaut du régime.

Agence France-Presse



MARC MUELLER/CONFÉRENCE SUR LA SÉCURITÉ DE MUNICH/AFP

Le premier ministre israélien participait à la Conférence sur la sécurité de Munich, dimanche.

ISRAËL

La guerre de mots se poursuit entre Nétanyahou et l'Iran

ANTOINE LAMBROSCHINI

à Munich

Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, a menacé de façon très théâtrale dimanche les « tyrans de Téhéran » de représailles en cas d'agression, une sortie « caricaturale » selon l'Iran, une semaine après leur première confrontation ouverte en Syrie.

« Ne testez pas la détermination d'Israël ! » a lancé M. Nétanyahou à la Conférence sur la sécurité de Munich, brandissant un morceau de métal présenté comme une pièce d'un drone iranien abattu la semaine dernière au-dessus d'Israël.

Il a ensuite interpellé le ministre iranien des Affaires étrangères, Javad Zarif : « Voilà un bout de drone iranien ! Monsieur Zarif, vous le reconnaissez ? Vous devriez, c'est le vôtre ! »

L'intéressé, aussi présent à Munich mais qui n'a pas été témoin directement de la scène, a répondu peu après en dénonçant un « cirque caricatural » et en accusant Israël de mener « une politique d'agression, de représailles massives contre ses voisins ».

Le premier ministre israélien est un habitué des interventions scénarisées. En 2012, à la tribune de l'ONU, il avait marqué les esprits avec le dessin simpliste d'une bombe sur le point d'exploser pour dénoncer le programme nucléaire iranien.

Israël affirme avoir détruit le week-end dernier un drone iranien au-dessus de son territoire. En réponse, l'armée de l'air israélienne a détruit la base d'où l'appareil serait parti en Syrie.

Un F-16 israélien a cependant été abattu au cours de l'opération, une première depuis 1982, entraînant des raids contre des cibles syriennes et iraniennes présumées en Syrie.

Cette première confrontation ouvertement déclarée entre Israël et l'Iran sur la scène syrienne laisse craindre une escalade du conflit, même si

Corruption : l'étau se resserme autour du premier ministre

Jérusalem — La police israélienne a arrêté dimanche plusieurs suspects liés à une importante société de communication, dans le cadre, selon les médias, d'une nouvelle enquête pour corruption impliquant le premier ministre, Benjamin Nétanyahou. Parmi les suspects figurent « des hauts responsables » du groupe Bezeq, arrêtés à la suite d'une « nouvelle enquête », a-t-elle ajouté dans un communiqué, sans plus de détails. Selon des médias israéliens, les suspects sont impliqués dans une affaire qui a vu la compagnie de communication recevoir des concessions en échange desquelles M. Nétanyahou a bénéficié d'une couverture médiatique favorable dans le site d'informations Walla, affilié à Bezeq. Le premier ministre a réfuté toutes ces allégations.

jusqu'ici les deux pays semblent vouloir éviter une guerre ouverte.

M. Zarif a dans ce contexte accusé Israël « d'incursions quotidiennes en Syrie [...] et de bombarder quotidiennement, de manière routinière, la Syrie ». « Une fois, les Syriens ont le cran de descendre un de leurs avions, et c'est présenté comme un désastre », a-t-il remarqué.

Une entrée d'Israël dans la guerre en Syrie pourrait entraîner une dérive catastrophique, alors qu'Américains, Turcs, Russes et Iraniens y sont déjà parties prenantes avec des objectifs concurrents et impliquant forces pro-régime, djihadistes, l'opposition armée ou encore les milices kurdes.

Agence France-Presse

MEXIQUE

Présidentielle : les trois principaux candidats lancent leur campagne

JOSHUA BERGER

JEAN LUIS ARCE

à Mexico

Les trois principaux candidats à l'élection présidentielle mexicaine de juillet prochain ont lancé dimanche leur candidature lors de plusieurs rassemblements dans la capitale.

La course est ouverte pour succéder au président Enrique Peña Nieto, très impopulaire au terme d'un mandat de six ans marqué par plusieurs grandes réformes mais aussi par des scandales à répétition et un taux record d'homicides.

Actuellement en tête des sondages, Andrés Manuel Lopez Obrador, 64 ans, fait figure de favori. Cet homme de gauche au style combatif souvent qualifié de populiste a tenté d'adoucir son image.

En deuxième place dans les intentions de vote figure le conservateur Ricardo Anaya (Parti action nationale). Cet ancien juriste de 38 ans tente d'incarner le renouveau, mais son image a été brouillée par plusieurs accusations de corruption.

En troisième position figure l'ancien ministre des Finances José Antonio Meade, un technocrate respecté qui porte les couleurs du parti au pouvoir, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, droite).

Ce parti qui a dominé durant des décennies la vie politique mexicaine souffre d'une impopularité si grande qu'il a préféré choisir pour candidat un homme qui n'a pas milité dans ses rangs, une première dans son histoire.

Lopez Obrador, qui est arrivé à deux reprises en seconde place à la présidentielle, est devenu l'homme à battre.

« Je suis conscient de ma responsabilité historique », a-t-il lancé dimanche à Mexico. « Je veux qu'on se souvienne de moi comme un bon président. »

Lopez Obrador s'est engagé à lutter contre la corruption. « J'agirai comme président avec la même conviction, têtue, obstinée, frisant la folie pour éliminer la corruption », a-t-il lancé.

Durant la pré-campagne, cet ancien maire de Mexico a continué à décliner ses arguments sur un changement radical, tout en cherchant à rassurer les élites et à tendre la main aux entrepreneurs.

De récents sondages lui attribuent un peu plus de 30 % des intentions de vote, devant Anaya et Meade, qui évoluent dans les 20 %, un score suffisant pour faire de Lopez Obrador le prochain président.

Officiellement, la campagne ne débute pas avant le 30 mars. Mais en pratique, les intronisations de dimanche marquent le départ de la course, après une pré-campagne de plusieurs mois.

Le prochain président héritera d'une situation économique incertaine, d'un système politique gangrené par la corruption et d'une guerre des cartels de drogue qui a fait des dizaines de milliers de morts ou de disparus.

Quant à la relation diplomatique avec les États-Unis, elle est notamment difficile depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche.

Agence France-Presse

SUR LA ROUTE

VOIE CAMILLIEN-HOUE

Les enjeux d'une voie à repenser

La fermeture annoncée par la Ville ravive le débat sur l'accessibilité et l'utilisation du parc du Mont-Royal

Les automobilistes qui utilisent le mont Royal comme un raccourci devront bientôt revoir leur trajet quotidien. La voie Camillien-Houde, qui traverse la montagne, leur sera fermée dès ce printemps. La polémique est lancée et ne faiblit pas depuis plusieurs semaines.

ANNABELLE CAILLOU

L'annonce de la fin de la circulation de transit sur le mont Royal a soulevé une très vive controverse dans la métropole. Si la préoccupation principale de la Ville est la sécurité des usagers de la voie Camillien-Houde, à la suite du décès du cycliste Clément Ouimet en octobre dernier, plusieurs questions restent en suspens autour de l'accessibilité et de l'utilisation de la montagne.

« Il y a des gens qui ne sont vraiment pas contents, mais [d'autres] sont vraiment contents. Ça fait ressortir plein de questions. Je trouve que c'est un débat qui est pertinent », a déclaré la mairesse Valérie Plante en entrevue avec *Le Devoir*, rappelant que le but n'est pas de limiter l'accès à la montagne, bien au contraire.

Mécontents, des citoyens ont lancé la semaine passée une pétition pour convaincre l'administration de revenir sur sa décision. « Nous comprenons votre but d'éviter tout accident à l'avenir, mais éradiquer la voiture du mont Royal n'est pas la solution... ni monter la population des cyclistes et celle des automobilistes l'une contre l'autre, sans parler des piétons et autres joggers », peut-on lire dans la pétition qui a déjà recueilli plus de 5000 signatures.

Les fervents défenseurs de la circulation en voiture proposent plutôt une diminution de la vitesse à l'aide de ralentisseurs ou d'un radar ainsi qu'un marquage au sol délimitant une zone réservée aux cyclistes.

Mais l'administration Plante ne compte pas rebrousser chemin et un projet-pilote verra bel et bien le jour ce printemps. Les voitures provenant de l'est par le chemin Camillien-Houde devront se stationner aux abords de la maison Smith tandis que celles venant de l'ouest s'arrêteront près du lac aux Castors. Aucune circulation entre ces deux points ne sera autorisée.

Selon plusieurs organismes consultés par *Le Devoir*, la polémique a remis au-devant de la scène des enjeux soulevés à maintes reprises par le passé, mais restés lettre morte auprès des administrations montréalaises.

Réaménagement

« Peu conviviale », « non sécuritaire », la voie Camillien-Houde attire peu les piétons, qui lui préfèrent d'autres chemins multifonctionnels dans le parc du Mont-Royal. Cette route n'a pas

changé depuis les années 1960 et aurait besoin d'être adaptée à la mobilité d'aujourd'hui, qui tente de réduire l'utilisation de l'automobile, estime la présidente de Vélo Québec, Suzanne Lareau.

Une situation bientôt résolue considérant le réaménagement prévu par la Ville. « Il y a tout un travail à faire pour reconfigurer cette rue pour qu'elle devienne un chemin de parc et non pas une mini autoroute dans un parc », a expliqué le responsable des parcs au comité exécutif, Luc Ferrandez, lors de la présentation du Programme triennal d'immobilisations du Service des grands parcs au début du mois.

« C'est dangereux, il y a des endroits où il n'y a même pas de trottoirs et où c'est impossible de traverser à pied », renchérit Coralie Dénay, directrice générale du Conseil régional de l'environnement de Montréal, qui se réjouit de voir moins de voitures circuler dans le parc qui sert de poumon vert à la métropole. Les voitures filent à toute allure sur Camillien-Houde sans mesurer à quel point la voie regorge « d'endroits magnifiques », où les Montréalais pourraient prendre le temps de s'arrêter s'ils en avaient la possibilité, regrette-t-elle. La fin de la circulation de transit est l'occasion idéale de repenser la voie en laissant davantage de place aux piétons et aux cyclistes.

Supprimer le trafic ne va toutefois pas résoudre tous les enjeux de sécurité auxquels les cyclistes sont confrontés, croit Robert Voyer, directeur général du Club Cycliste Cycle Pop qui compte plus de 250 membres. « Ce qui m'inquiète, c'est que ça peut créer un goût de se dépasser chez les cyclistes, qu'ils se sentent plus libres sans voiture et montent et descendent encore plus vite. C'est dangereux », craint-il.

Cohabitation

Que ce soit sur Camillien-Houde où les autres chemins qui traversent la montagne, tel le chemin Olmsted, la cohabitation entre piétons et cyclistes suscite aussi la réflexion. « Souvent, on se dit que piétons et cyclistes sont deux catégories d'usagers vulnérables, mais entre eux il peut aussi y avoir une relation conflictuelle, soutient la porte-parole de Piéton Québec, Jeanne Robin. Un cycliste est deux à trois fois plus rapide que la vitesse de marche, et c'est encore plus pour les vélos d'entraînement ».

La directrice des communications des Amis de la montagne, Hélène Panaïoti, confirme que



PHOTOS CATHERINE LEGAULT LE DEVOIR

L'administration Plante fermera partiellement la voie Camillien-Houde aux automobilistes qui traversent le mont Royal.

plusieurs accidents entre marcheurs et cyclistes surviennent fréquemment dans le parc, mais ne sont pas comptabilisés en raison de leur faible gravité. Près du Cimetière Mont-Royal, plusieurs marcheurs se sont déjà plaints de la vitesse des cyclistes. L'été passé, la fédération québécoise des sports cyclistes avait même dû rappeler ses membres à l'ordre, les invitant à « adopter une vitesse raisonnable en descente, rouler à quatre maximum et en une seule file, et ce, tout en donnant la priorité aux piétons ».

« Peut-être qu'on devrait faire des portions pour les vélos et les marcheurs séparées, comme on l'a fait pour le pont Jacques-Cartier », avance de son côté Robert Voyer, rappelant que le mont Royal s'avère une belle piste

d'entraînement pour ses membres.

Une idée remise en question par la présidente de Vélo Québec. « Si [les cyclistes] ont leur voie réservée, ils vont forcément rouler plus vite, avance M^{me} Lareau. Ça sera d'autant plus dangereux quand des piétons voudront traverser. Avoir un flot mélangé d'usagers, ça permet aussi de forcer les cyclistes à ralentir, car ils ont conscience de partager la route avec des gens plus vulnérables qu'eux ».

Interrogée sur le sujet, la mairesse Valérie Plante a affirmé que ceux qui font de l'entraînement « n'auront pas présence ». « Pour nous, le mont Royal est un lieu récréatif et sportif, mais ce n'est pas une voie d'entraînement. On a le circuit Gilles-Villeneuve qui est bien utile pour ça. »

Transport collectif

« Avant de dire oui ou non à la fermeture du transit aux voitures, il faudrait penser à améliorer l'accès en transport collectif », estime la directrice des communications des Amis de la montagne, Hélène Panaïoti. C'est là que le bât blesse, selon elle, d'autant plus que la Ville souhaite aussi réduire le nombre de places de stationnement sur la montagne. Les Montréalais souhaitant se rendre rapidement en haut du mont Royal peuvent prendre la ligne d'autobus 11, qui ne passe cependant que toutes les demi-heures en semaine. « C'est largement insuffisant, la 11 demeure une des lignes d'autobus

les moins fiables. Parfois, elle ne se présente pas de la journée, sans explication, et nos employés en font souvent les frais », raconte M^{me} Panaïoti.

En juin dernier, un bus estival a été ajouté en appui à la ligne 11 afin d'amener davantage de personnes au parc du Mont-Royal et à l'oratoire Saint-Joseph. Une initiative qui devrait être permanente, selon M^{me} Panaïoti.

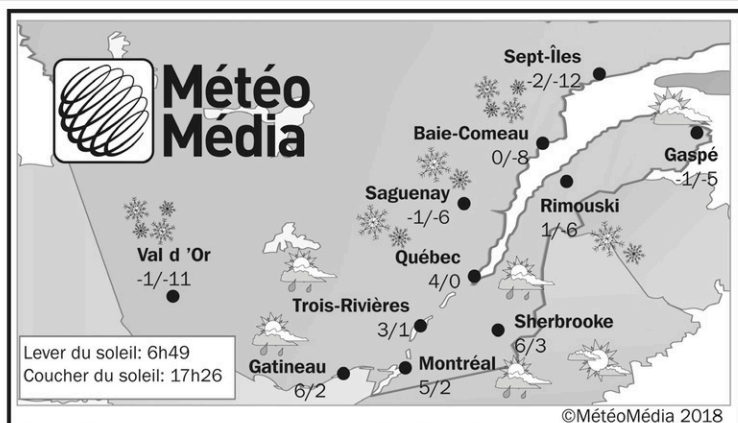
Et pourquoi ne pas ajouter une autre ligne qui partirait du centre-ville, s'aventure même à imaginer la directrice de Vélo Québec, Suzanne Lareau.

Avec Jeanne Corriveau
Le Devoir



« C'est largement insuffisant, la 11 demeure une des lignes d'autobus les moins fiables. Parfois, elle ne se présente pas de la journée, sans explication, et nos employés en font souvent les frais. »

Hélène Panaïoti, directrice des communications de l'organisme Les Amis de la montagne



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -9/-20	Var -11/-21	Londres	Plu 11/8	Ave 8/4
Moncton	Sol 5/2	Plu 3/-1	Los Angeles	Sol 15/7	Sol 16/7
Saint-Jean	Sol 4/3	Plu 5/3	Mexico	Sol 22/10	Sol 23/10
Toronto	Plu 4/2	Plu 12/10	New York	Ave 10/9	Ave 11/14
Vancouver	Sol 1/-6	Sol 1/-5	Paris	Nua 7/6	Plu 6/0
Winnipeg	Sol -14/-19	Var -11/-20	Tokyo	Var 8/1	Sol 9/2

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	5	2	2/0	10/-7
Averses (pdp 40%).	Pluie (pdp 90%).	Faible pluie (pdp 90%).	Averses (pdp 70%).	Ciel variable.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	4	0	0/-2	10/-7
Averses (pdp 40%).	Pluie et neige (pdp 90%).	Pluie verglaçante (pdp 90%).	Faible pluie (pdp 80%).	Passages nuageux.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	6	2	5/3	10/-9
Averses (pdp 40%).	Pluie (pdp 90%).	Pluie (pdp 90%).	Faible pluie (pdp 70%).	Ciel variable.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3697

HORIZONTALEMENT

- État des Antilles - Repas léger pris l'après-midi.
- Tenter - Agrément.
- On le fume - Rend jaune.
- Champignon globuleux - Dououreux.
- Vent du bas Languedoc - Elle était présidée par Arafat.
- Début en juin - Profession - Période.
- Matériels - Analogie.
- Applique.
- Plein d'ardeur - Style de jazz.
- Joie débordante et collective - Extrait.
- Bières anglaises légères - Qui ne brûle plus.
- Être repu - Alliance.

- Bien tendus.
- Rapport entre l'âge mental et l'âge réel - Levant - Signe de chaleur.
- Assembler - Sommet végétal - A toi.
- Permet d'arrêter d'écrire - Le Canada en fait partie - A cours à Kyoto.
- Table de travail - Repli secret.
- Abondamment mouillée - Plus joli.
- Bête des bois - Fromage italien.
- Durable - Contrée.

VERTICALEMENT

- Manier de façon adroite - Onomatopée.
- Continent - Eau-de-vie.
- En danger - Palpable.
- Mis de niveau - Entre la main et le cou.

1	T	O	P	S	E	C	R	E	T	M	D
2	A	T	O	U	T	E	M	A	C	I	E
3	T	A	U	D	I	S	B	R	A	D	E
4	O	R	L	R	A	M	A	S	S	I	S
5	N	I	E	C	E	S	R	E	S		
6	N	E	L	S	T	R	A	S	S	E	
7	E	T	H	E	R	A	N	I			
8	M	O	R	S	E	A	S	S	I	D	
9	E	P	I	L	A	C	S	S	E	S	
10	N	E	T	T	E	S	A	C	E	R	E
11	T	R	O	U	I	G	N	O	R	E	E
12	S	E	N	S	I	E	T	I	E	R	S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

PYEONGCHANG 2018

DANS LE BLANC DES JEUX

So, saut, sot...

Une célébration de ce qui sépare, classe, exploite et distingue

STÉPHANE BAILLARGEON

La règle 5 de la Charte olympique impose au mouvement la solidarité entre les membres. Les cinq anneaux entremêlés symbolisant le mouvement olympique «représentent l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier».

Cette généreuse volonté de partage s'applique par un tas de programmes gérés par une commission spéciale pour soutenir les comités nationaux, développer des athlètes et des entraîneurs, surtout dans les pays moins fortunés.

Le budget 2017-2020 de cette espèce de pérennité sportive grimpe à plus de 625 millions de dollars, en hausse de 16% par rapport au plan précédent et de 1000% depuis 1989-1992 — on dirait les effets d'une entente avec des médecins spécialistes...

En 2016, le programme a soutenu 1547 athlètes et 815 participations aux Jeux de Rio. Les boursiers ont remporté 101 médailles. À Pyeongchang, la commission de la solidarité olympique distribue des enveloppes légales à 271 athlètes de 60 pays, soit un participant aux JO sur dix environ.

Les skieurs de fond venus du Kosovo, de Tonga, du Mexique, de l'Équateur et de Colombie, qui ont terminé leur course de 15 km vendredi longtemps après les champions, sont du lot des soutenus. Ils ont passé la porte d'arrivée sous des délirants applaudissements et d'encouragements de la foule et des autres athlètes, qui agitaient souvent leurs drapeaux respectifs.

Des manifestations de solidarité et de fraternité semblables, il s'en trouve tout plein à chaque édition des Jeux. Cette fois, il y a aussi cette histoire de la Tchèque Ester Ledecka qui a battu l'Américaine Lindsey Vonn au Super G. M^{me} Ledecka est championne de planche à neige, personne ne l'attendait en descente et elle a emprunté des skis à une autre Américaine pour réaliser sa stupéfiante performance. So, so, so, solidarité!

De la compétition
C'est très beau et merci. Maintenant, osons poser la question qui dégonfle un peu la balloune : en même temps, ce sommet de la compétition sportive mondiale n'est-il pas une célébration de ce qui sépare, classe, exploite et distingue? En tout cas, ce n'est pas toujours gentil, la compétition!

Pour une Ester Ledecka, il y a une Kim Boutin. La patineuse de vitesse québécoise a subi l'accrochage d'une Coréenne finalement disqualifiée. Notre championne a remporté le bronze, et des milliers de Coréens frustrés l'ont bombardée d'insultes et même de menaces de mort. Sot, sot, sot...

La couverture médiatique hyperchavine de chaque nation en rajoute tout le temps, partout. La caricature de Côté parue dimanche dans *Le Soleil* montre un vieux nationaliste québécois que les performances canadiennes rendent «fédéraliste pendant deux semaines tous les quatre ans», selon l'observation étonnée de son fils.

Le sport attise et poursuit aussi les tensions sociopolitiques et les luttes idéologiques. La manipulation de la belle et saine rivalité des épreuves à des fins de propagande dans le cadre de rivalité exacerbée traverse la longue histoire olympique depuis l'Antiquité. Les JO de l'ère moderne ont servi de vitrine aux empires coloniaux européens, à l'Allemagne nazie comme à la République démocratique d'Allemagne, à l'URSS comme à la Russie de Poutine.

Les tensions vont reprendre après la fusion artificielle mais hautement symbolique des deux Corées très, très divisées. Cette trêve olympique, c'est de la guerre froide qui se repose.

Et ce que la politique défait, l'économie ne le refait pas. Au contraire. Les athlètes deviennent des porteurs de marques dans les luttes commerciales mondiales pour conquérir de nouveaux marchés. L'or compte aussi pour les athlètes et leurs commanditaires parce qu'il rapporte de l'argent.

Et pourtant, c'est de participer et de s'entraider? Bien sûr. Mais l'essentiel, c'est de gagner, pour soi, pour le pays et pour la marque...

Le Devoir



La quatrième médaille d'or olympique de sa carrière acquise au 15 km en départ groupé fait maintenant de Fourcade le Français le plus titré des Jeux olympiques d'hiver.

Fourcade, le champion imperturbable

Le biathlone français a écrit l'histoire dimanche en l'emportant par le gros orteil



KARL RETTINO-PARAZELLI
Le biathloneur français a écrit l'histoire dimanche en l'emportant par le gros orteil, devançant son adversaire allemand d'extrême justesse au terme d'un sprint endiablé.

La quatrième médaille d'or olympique de sa carrière acquise au 15 km en départ groupé fait maintenant de lui le Français le plus titré des Jeux olympiques d'hiver. Une occasion idéale de mettre un instant en veillesse notre chavignisme olympique pour reconnaître ce cousin Fourcade, c'est un sacré athlète.

Parce que, disons-le franchement, tous les champions sont des champions, mais certains épatent plus que d'autres. Pour gagner le 100 mètres, il faut courir le plus vite possible, et remporter l'épreuve du javelot se résume à lancer ce drôle de piquet le plus loin possible.

Le biathlon, c'est un peu plus complexe. Pour briller, il faut être un as du ski de fond, sans doute l'un des sports les plus exigeants physiquement, et maîtriser le tir à la carabine, ce qui n'est pas exactement un exercice facile après avoir avalé des kilomètres à pleine vitesse en pas de patin.

Les biathlètes doivent atteindre des cibles situées à une distance de 50 mètres, dont le diamètre est de 45 millimètres lorsqu'ils sont couchés au sol et de 115 millimètres quand ils restent debout. L'équivalent de viser une clementine et un petit pamplemousse sur la largeur d'un terrain de soccer.

Quand on sait à quel point le biathlon peut se gagner et se perdre par un millième de seconde ou un tir hors cible, comme ce fut le cas dimanche, on comprend donc mieux pourquoi Martin Fourcade est hors normes : six fois médaillé olympique, onze fois victorieux en Championnats du monde et premier au classement cumulatif de la Coupe du monde au cours des sept dernières années.

Ce Français de 29 ans «a fait perdre au tir son aspect aléatoire», affirmait au quotidien *Le Monde* l'un de ses en-

traîneurs, peu de temps avant les Jeux. «Avec lui, c'est quasiment une science exacte», disait-il, pour donner une idée du génie de son poulain.

Inutile de dire que cette étoile du sport français s'est présentée à Pyeongchang avec de grandes attentes et le poids de tout l'Hexagone sur ses épaules.

On pourrait croire que sa victoire de dimanche a été accueillie comme la consécration d'un grand champion, mais les médias français l'ont surtout interprétée comme un baume sur une semaine relativement difficile.

Le gagnant du 12,5 km poursuivi était arrivé huitième au 10 km sprint et cinquième au 20 km, ce qui avait semé certains doutes sur sa capacité à récrire le livre des records, comme tous ses compatriotes l'espéraient.

Encore dimanche, il a commis des erreurs inhabituelles pour lui. Il a raté un tir en début d'épreuve, avant de chuter en percutant une borne située en bordure de piste. Puis en fin de course, il n'est pas parvenu à faire tomber toutes les cibles, ce qui lui aurait assuré la victoire. Son impair l'a obligé à se lancer dans la dernière bouchée de

ski de fond en compagnie de l'Allemand Simon Schemp, champion du monde en titre de la distance, qui l'a chauffé jusqu'à la toute fin.

Après avoir franchi la ligne d'arrivée en étirant la jambe, Fourcade a d'abord cru qu'il venait de s'incliner, comme à Sochi lors de la même épreuve. Il en a finalement fait juste assez pour l'emporter.

Alors, comment se sent-on lorsqu'on vient de gagner un quatrième titre olympique et d'inscrire son nom dans le livre des records? Pas si différent d'avant, à en croire la réaction du champion en conférence de presse.

«Savoir que j'entre dans l'histoire n'est pas quelque chose qui me motive, a lancé Fourcade. Si j'étais norvégien, je ne serais pas le plus grand [champion olympique] de l'histoire», a-t-il ajouté, en pensant sans doute aux huit médailles d'or du grand Ole Einar Bjørndalen.

On se serait attendu à une plus grande démonstration de joie de la part d'un biathloneur qui est devenu dimanche l'un des plus grands sportifs de son époque. C'est sans doute ça, le calme olympien.

Le Devoir



Après la médaille d'or au combiné, l'Autrichien Marcel Hirscher a ajouté le titre olympique du slalom géant à son palmarès.

Hirscher hors d'atteinte

L'Autrichien remporte le slalom géant par plus d'une seconde d'avance sur ses plus proches concurrents

ASTOLFO CAGNACCI à Pyeongchang

Intouchable! L'Autrichien Marcel Hirscher a survolé le slalom géant dimanche et décroché son deuxième titre olympique en Corée du Sud après celui du combiné mardi.

Hirscher a rejeté le Norvégien Henrik Kristoffersen et le Français Alexis Pinturault, médaillés d'argent et de bronze, à 1 sec 27/100 et 1 sec 31/100.

Le podium est une copie du classement provisoire de la Coupe du monde de la discipline que Hirscher, vainqueur de quatre des cinq géants disputés, commandait avec autorité.

La gloire de Hirscher a rejailli sur toute l'équipe à Pyeongchang, où la «Wunder टीम» a déjà décroché trois médailles d'or, avec celle de Matthias Mayer en super-G, et cinq breloques au total.

«L'or du combiné a été une surprise. Aujourd'hui, j'étais très attendu. Mais ce n'était pas facile de se libérer de la

pression. Hier [samedi], lors du ski libre, j'ai senti que mes skis ronds pouvaient bien sur cette neige», a remarqué le vainqueur annoncé.

Jeudi, sur la piste jouxtant celle du géant, le skieur d'Annaberg partira à la conquête du troisième or olympique, en slalom.

«Ce sera une nouvelle course et on m'attend encore. Maintenant, il fait froid, je suis ici depuis deux semaines, ce n'est pas facile de conserver le niveau», s'est défendu Hirscher.

«En géant, Hirscher est au-dessus. On se bat pour l'argent. Sa supériorité en géant? C'est l'addition de tout : le matériel, sa qualité de pilotage, l'expérience», a affirmé Kristoffersen.

«J'étais vraiment à l'attaque aujourd'hui du début à la fin. J'ai fait des fautes qui m'ont coûté cher, mais c'était le seul moyen de récupérer du temps sur mes adversaires. Je suis vraiment content de ma course, même si je perds l'argent pour 4/100», a indiqué pour sa part Alexis Pinturault.

Agence France-Presse

« Je n'ai jamais mieux skié dans ma vie »

Alex Beaulieu-Marchand remporte la médaille de bronze en *slopestyle*

Bokwang — Alex Beaulieu-Marchand a surmonté bien des obstacles ces dernières années. Et encore, dimanche, il a dû se battre pour revenir de l'arrière et remporter le bronze de l'épreuve de *slopestyle* en ski acrobatique.

«Je reviens d'une commotion cérébrale, j'ai le genou gauche scrap, je n'ai pas pu faire les premières pratiques à cause de mon dos et je suis sur les médicaments pour pouvoir skier, a énuméré le skieur de Québec. Je me suis fait taper dessus par la vie et de réussir à atterrir ma descente aujourd'hui, c'est juste incroyable.»

Le niveau de compétition était en effet incroyable. Le Norvégien Øystein Braaten a donné le ton dans la première ronde finale avec une formidable descente qui lui a valu 95 points. Quatrième au terme de cette première descente, Beaulieu-Marchand a répliqué avec une note de 92,40 à la descente suivante.

L'Américain Nick Goepper, avec 93,60 points, s'est glissé à sa troisième descente sur la deuxième marche du podium.

«Le niveau était tellement intense. J'aurais pu ne pas passer les qualifications. Je ne savais pas si ma descente allait être à la hauteur. Je voulais faire de mon mieux. Que ce soit assez pour être sur le podium, c'est incroyable», a déclaré Beaulieu-Marchand. Il croit avoir donné la performance de sa carrière.

«Je n'ai jamais mieux skié dans ma vie. C'est ce que je venais accomplir ici. Je voulais skier à mon meilleur, pouvoir montrer aux gens mes *grab* et les choses que je fais différemment.»

Les juges ont apprécié sa créativité, croit-il. «J'essaie d'être plus créatif sur les rampes d'habitude, mais elles étaient difficiles ici. Je suis allé pour les plus grosses manœuvres que je pouvais. Pour les sauts, je n'ai jamais fait autant de triples que dans toute ma vie. Que ce soit arrivé dans la compétition la plus intense, la plus wow que je n'ai jamais vue de ma vie.»

Les Sud-Coréens, qui ont sept Nord-Américains dans leurs rangs, en étaient seulement à un troisième match aux Olympiques. Il y a quatre ans, il n'y avait pas de machine à aiguiser les patins en Corée du Sud.

Avec un dossier de deux victoires et une défaite, le Canada a sa place en quarts de finale, mercredi, mais l'adversaire est à déterminer. Plus tôt dimanche, la République tchèque a défait la Suisse pour s'assurer de finir huitième dans le groupe A, avec huit points. La Suède a vaincu la Finlande 3-1. Quant aux Allemands, ils ont battu la Norvège 2-1.

La Presse canadienne

Retour en selle de la capitaine Homan

L'équipe de la capitaine canadienne Rachel Homay a retrouvé le sentier de la victoire au cours de la fin de semaine. Après un début difficile de trois revers consécutifs, les Canadiennes ont signé trois victoires contre les Américaines (11-3), les Suissesses (10-8) et les Japonaises (8-3) pour se hisser au quatrième rang de la ronde préliminaire, ex aequo avec la Chine. L'équipe masculine a encaissé deux revers en fin de semaine. D'abord une défaite de 5-2 aux mains de la Suède samedi et un échec de 8-6 contre la Suisse dimanche. Elle trône au second rang, derrière la Suède, avec une fiche de quatre victoires et de deux défaites.

«Une médaille olympique, ça aurait été le *fun*, mais une cinquième place à mes premiers Jeux olympiques, ça se prend très bien. Je suis surtout fier de la progression et de tout le travail que j'ai fait pour me rendre là. C'est une médaille d'or pour moi», a dit le Gatinos.

D'abord quatrième de la première finale, puis deuxième de la suivante, il ne restait à Rochon qu'à réussir son dernier

Le Devoir



Quatrième au terme de cette première descente, Alex Beaulieu-Marchand a répliqué avec une note de 92,40 à la descente suivante.

Cela dit, l'athlète demeurait humble devant cette médaille de bronze.

«Si j'avais fait une chute en qualification, est-ce que ça aurait fait de moi un moins bon skieur? Aujourd'hui, on trouve ça cool une médaille de bronze, mais une chute, est-ce que ça aurait voulu dire que je suis moins travaillant? Je pense que non.»

«Mon but n'était pas nécessairement de gagner une médaille. Même si les autres avaient réussi tous leurs sauts et m'avaient recalé en quatrième place, j'aurais été content parce que je n'ai jamais aussi bien skié de ma vie.»

Le calibre canadien

Le Québécois a été impressionné par le calibre offert par ses coéquipiers canadiens. Teal Harle, de la Colombie-Britannique, a conclu l'épreuve en cinquième position. Son compatriote ontarien Evan McEachran a suivi au sixième échelon. Alex Bellemare, de Québec, s'est arrêté en qualifications en prenant le 22^e rang.

«Je pensais que Teal Harle allait me sortir (du podium). Finalement, quand il a atterri sa descente, j'étais sûr que j'étais au-dessus et lui aurais vraiment souhaité, car il avait une descente incroyable. Evan McEachran a fait des rails

hors de l'ordinaire et vraiment techniques. Alex Bellemare a skié ultra bien en qualifications.»

«Je regarde ça et je dis wow! On aurait pu être quatre Canadiens en finale», a analysé le Québécois, qui avait été le seul concurrent à cette épreuve masculine aux Jeux olympiques de Sochi il y a quatre ans.

«C'est tellement bon pour notre sport. J'espère que ça va inspirer beaucoup de jeunes au Canada à se mettre au ski *freestyle* et à avoir du *fun* avec nous», a-t-il conclu.

Avec Sportcom et La Presse canadienne Le Devoir



Olivier Rochon a failli réussir son pari avec un saut audacieux, mais il a raté son atterrissage pour ainsi perdre tout espoir de médaille.

« J'ai tout donné »

Le skieur acrobatique Olivier Rochon a joué son va-tout en super finale

Pyeongchang — Olivier Rochon y était presque. Il s'en est fallu de peu pour que le sauteur acrobatique québécois monte sur le podium, dimanche. Il a cependant terminé l'épreuve au cinquième échelon.

L'Ukrainien Oleksandr Abramenko a décroché les grands honneurs avec 128,51 points, ce qui fut tout juste suffisant pour devancer le Chinois Jia Zongyang, deuxième avec 128,05 points. L'athlète olympique de Russie Ilya Burov (122,17 points) a complété le podium.

«Une médaille olympique, ça aurait été le *fun*, mais une cinquième place à mes premiers Jeux olympiques, ça se prend très bien. Je suis surtout fier de la progression et de tout le travail que j'ai fait pour me rendre là. C'est une médaille d'or pour moi», a dit le Gatinos.

D'abord quatrième de la première finale, puis deuxième de la suivante, il ne restait à Rochon qu'à réussir son dernier

Le Devoir



LA PRESSE CANADIENNE

Au cas où vous l'auriez manqué

Médailles sur la courte piste. Les Québécois Samuel Girard et Kim Boutin ont remporté des médailles samedi en patinage de vitesse sur courte piste. Girard a confirmé son énorme potentiel en remportant la médaille d'or au 1000 mètres, alors que Boutin a remporté une deuxième médaille olympique, obtenant le bronze au 1500 mètres.

Les fondeurs norvégiens, champions du relais. La Norvège récupère son bien : avec dans ses rangs l'un des meilleurs skieurs en classique, Martin Johnsrud Sundby, et deux des meilleurs fondeurs des JO 2018, Simen Hegstad Krüger et Johannes Hoesflot Klebo, la Norvège s'est parée d'or dimanche à Pyeongchang lors du relais en ski de fond.

Dopage au curling

Un joueur de curling russe serait impliqué dans un cas de dopage au meldonium, a appris l'AFP. Selon une source proche du dossier, le contrôle de l'échantillon A prélevé sur le sportif russe a révélé la présence de «meldonium». L'analyse de l'échantillon B devrait être pratiquée «lundi à 13h», (23h dimanche au Québec), a précisé une autre source. La Fédération internationale de curling a confirmé l'existence d'un cas de dopage. Le Tribunal arbitral du sport (TAS) disait par contre n'avoir été saisi «d'aucun nouveau cas dimanche soir», selon un porte-parole. Agence France-Presse

TABLEAU DES MÉDAILLES				
	Or	Argent	Bronze	Total
1 Norvège	9	9	8	26
2 Allemagne	9	5	4	18
3 Pays-Bas	6	5	2	13
4 Canada	5	5	6	16
5 États-Unis	5	3	2	10
5 Suède	4	3	0	7
5 Autriche	4	2	4	10
5 France	4	2	4	10
9 Rép. de Corée	3	1	2	6
10 Japon	2	5	3	10

Mis à jour dimanche à 21h55

Quoi surveiller aux JO

En route vers le finale
Après l'affrontement de la veille entre les États-Unis et la Finlande, ce sera au tour du Canada et des athlètes olympiques de Russie de croiser le fer lundi matin lors de la seconde demi-finale du tournoi de hockey féminin. L'équipe canadienne, invaincue jusqu'à maintenant, est en quête d'un cinquième titre olympique d'affilée. Si tout se déroule comme prévu, la grande finale de mercredi devrait donner droit à un autre grand moment olympique.

Hockey sur glace (F)

Demi-finale Canada-athlètes olympiques de Russie
Lundi 7h10

Plaisir renouvelé

Pour la plupart d'entre nous, le bobsleigh fait partie de ces sports qu'on regarde une fois tous les quatre ans, et ce moment est arrivé. Les premières médailles de la discipline seront décernées lundi matin à l'issue des deux dernières descentes de bob à deux chez les hommes. L'équipage composé de Justin Krupp et d'Alexander Kopacz a d'excellentes chances de médaille, les deux coéquipiers étant présentement deuxième au classement cumulatif, à seulement un dixième de seconde du duo de tête.

Bobsleigh — Bob à deux (H)

À partir de 6h15

Départ crucial

Assurez-vous de bien programmer votre réveil-matin si vous voulez assister aux performances des Québécois Laurent Dubreuil et Alex Boisvert-Lacroix, qui prendront part lundi matin au 500 m en patinage de vitesse longue piste, puisque chaque course dure un peu plus de 30 secondes. Dubreuil a remporté une médaille d'or sur la distance cette année en Coupe du monde, tandis que Boisvert-Lacroix, un grand gaillard de 6 pieds 3 pouces et 200 livres, a gagné deux titres. Dans une course d'un tour et quart, inutile de dire qu'ils devront connaître un bon départ.

Patinage de vitesse longue piste — 500 m (H)

À partir de 6h50



LA PRESSE CANADIENNE

Danser pour gagner
Scott Moir et Tessia Virtue sont de retour sur la glace pour la présentation de leur programme libre en danse sur glace. Les porte-drapeaux canadiens et champions du monde en titre ont remporté l'or à Vancouver, mais ont terminé deuxième à Sochi il y a quatre ans. Peu importe ce qui surviendra lundi soir, ils partiront de Pyeongchang avec la médaille d'or qu'ils ont obtenue la semaine dernière à l'épreuve par équipes.

Patinage artistique

— Danse sur glace
Programme libre à partir de 20h

Karl Rettino-Parazelli

Les heures indiquées sont celles du Québec.

D À écouter : Le Devoir des olympiques. Le Devoir vous propose un balado sur nos plates-formes numériques pour suivre les activités des athlètes canadiens et cerner les enjeux en marge des épreuves. Un rendez-vous quotidien dès midi!

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

AGRESSIONS SEXUELLES

Un homme sénégalais poursuit une congrégation québécoise

GIUSEPPE VALIANTE

Un Sénégalais a intenté une poursuite judiciaire contre une congrégation catholique établie au Québec, lui réclamant 1,4 million de dollars pour des agressions sexuelles dont il aurait été victime dans les années 1980 dans ce pays africain.

Des experts juridiques consultés par La Presse canadienne disent ne pas avoir eu connaissance d'un autre cas d'une organisation religieuse installée au Canada faisant l'objet d'une poursuite devant les tribunaux pour des gestes commis par ses membres dans un autre pays.

L'avocat du plaignant, Max Silverman, a dit que la congrégation avait l'intention de contester la compétence de la Cour du Québec pour régler ce dossier. La cause doit être entendue l'automne prochain.

Selon le plaignant, désigné dans les documents juridiques sous les initiales NBS, un

membre des Frères du Sacré-Cœur, aujourd'hui décédé, l'aurait agressé sexuellement de 1984 à 1987, dans une école de la congrégation à Kaolack, au Sénégal.

L'équipe juridique de la congrégation n'a pas rappelé La Presse canadienne.

Méfaits répétés

La cause défendue par M^e Silverman n'est pas la seule impliquant les Frères du Sacré-Cœur. En novembre, la Cour supérieure du Québec a autorisé une action collective de 15 millions de dollars contre la congrégation. Au moins 18 religieux sont accusés d'avoir agressé des élèves au Collège Mont-Sacré-Cœur, à Granby. Les événements se seraient déroulés pendant plusieurs décennies.

NBS soutient que Marcel Courteau a commencé à l'agresser alors qu'il n'était âgé que de 12 ans. Le religieux est mort en 2017 à l'âge de 92 ans.

Dans un premier temps, raconte le plaignant, Courteau l'aurait caressé en lui disant qu'il était joli.

«Au cours des deux années qui ont suivi, Frère Courteau a commis des gestes inappropriés contre le plaignant. Tous constituaient des agressions sexuelles et des abus», peut-on lire dans les documents remis à la cour.

NBS vit au Sénégal. Il a demandé l'anonymat, car il craint pour sa vie si des compatriotes apprenaient qu'il a été agressé, a dit M^e Silverman.

«Il existe au Sénégal une véritable culture d'homophobie, au point qu'un jeune homme est considéré comme un homosexuel et que sa vie est en danger s'il a été victime d'une agression d'un autre homme, même si cela n'est pas de sa faute», a souligné l'avocat.

Le plaignant impute aux Frères du Sacré-Cœur d'être responsables des actes reprochés à Courteau, car celui-ci était le directeur de l'école.

«Le défenseur [...] a été sérieusement négligé et a failli à trouver une solution à une situation qu'il connaissait ou aurait dû connaître. Cela a aggravé les souffrances du plaignant», a-t-on écrit dans la demande judiciaire.

gent et a failli à trouver une solution à une situation qu'il connaissait ou aurait dû connaître. Cela a aggravé les souffrances du plaignant», a-t-on écrit dans la demande judiciaire.

À l'extérieur du territoire

L'article 3135 du Code civil du Québec stipule qu'une «autorité du Québec peut, exceptionnellement et à la demande d'une partie, décliner cette compétence si elle estime que les autorités d'un autre État sont mieux à même de trancher le litige».

Selon l'avocat torontois James Yap, qui n'est pas impliqué dans cette affaire, cet article a souvent été un obstacle à des poursuites judiciaires contre des entreprises œuvrant à l'extérieur du pays. «Les cours du Québec ont été particulièrement réticentes à entendre ce genre de cause», a-t-il soutenu.

La Presse canadienne



Samedi, des groupes de défense des droits des femmes ont tenu une manifestation pour le droit à l'avortement, à Varsovie.

« L'avortement est OK » : la couverture d'un journal cause la polémique en Pologne

Varsovie — La couverture d'un supplément hebdomadaire d'un journal polonais de gauche présentant trois femmes portant des t-shirts avec l'inscription «l'avortement est OK» a suscité samedi de vives critiques dans un pays à majorité catholique qui s'appête à durcir sa loi en la matière, déjà l'une des plus restrictives en Europe.

«Tu n'es pas toute seule. Une de tes amies sur trois a eu un avortement», titre le supplément *WO — Wysokie obcasy* («Les hauts talons» en polonais) de *Gazeta Wyborcza*, un grand journal de gauche.

En couverture, sur fond rose, les trois femmes du «dream team abortif», comme les appelle le journal, affichent un grand sourire.

«Le supplément a dépassé

toutes les bornes», en faisant «la promotion macabre de l'assassinat», a aussitôt commenté le portail de droite *wPolityce*.

Même des journalistes de premier plan de *Gazeta Wy-*

«Le supplément a dépassé toutes les bornes», en faisant «la promotion macabre de l'assassinat», a aussitôt commenté le portail de droite *wPolityce*

borcza ont pris leurs distances. «La couverture et le titre sont bêtes», a commenté l'un d'eux, Pawel Wronski, en soulignant sur son compte Twitter que la rédaction du supplément féminin et celle du quotidien étaient différentes.

Des internautes, même favorables à la libéralisation de la loi sur l'avortement, ont critiqué l'initiative en soulignant

que «le droit à l'avortement n'est pas OK», mais «l'avortement n'est pas OK».

Ce supplément avait déjà dans le passé choqué en publiant une entrevue d'une chanteuse, Natalia Przybylska,

qui racontait son voyage en Slovaquie pour mettre terme à une grossesse. En Pologne, l'IVG par choix personnel est interdite.

Resserrement des lois

Le Parlement dominé par la droite conservatrice travaille actuellement sur un projet du comité «Stop Avortement». Si le projet est adopté, l'IVG ne

sera plus autorisée que dans deux cas: risque pour la vie ou la santé de la mère et grossesse résultant d'un viol ou d'un inceste. L'IVG en cas de malformations du fœtus ne serait plus permise.

Ce dernier genre de problème est à l'origine de 1046 avortements, soit 96% des IVG pratiquées légalement en Pologne en 2016, selon Kaja Gondek, une animatrice de Stop Avortement.

Selon des organisations féministes, les Polonaises subissent entre 80000 et 130 000 avortements illégaux chaque année, en général dans les pays voisins, en premier lieu la République tchèque, la Slovaquie et l'Allemagne.

Agence France-Presse

RUSSIE

Un terroriste fait cinq morts dans une église orthodoxe

Le Daguestan est l'une des régions les plus pauvres et instables de Russie

Moscou — Un homme a tué dimanche cinq femmes lors d'une fusillade «à la sortie d'une église» orthodoxe à Kizliar, au Daguestan, république musulmane instable du Caucase russe, ont annoncé les autorités locales, une attaque revendiquée par le groupe État islamique.

«Un inconnu a tiré avec un fusil de chasse à Kizliar, blessant mortellement quatre femmes», a indiqué dans un communiqué le ministère local des Affaires intérieures.

Une cinquième femme est décédée de ses blessures à l'hôpital, a déclaré à l'agence de presse TASS Zalina Mourtzalievna, porte-parole du ministère de la Santé.

Ce bilan a été confirmé par le Comité d'enquête russe, qui a indiqué dans un communiqué ouvrir une enquête pour «le meurtre de deux personnes ou plus» et «atteinte à la vie de policiers».

L'assaillant, qui a également blessé deux membres des forces de l'ordre, a été «éliminé» lors d'un échange de tirs avec la police, a déclaré le ministère local des Affaires intérieures.

Il s'agit d'un habitant de Kizliar né en 1995, a déclaré à l'agence russe Interfax Rasoul Temirbekov, directeur adjoint de l'antenne locale du Comité d'enquête.

Extrémisme islamique

L'attaque a été revendiquée par l'organisation djihadiste État islamique. «Un soldat de l'islam, Khalil Daghestani, a attaqué le temple nazaréen George [l'église Saint-Georges visée par l'attentat] dans la ville de Kizliar au Daguestan. Il les a visés avec son arme, a tué cinq

personnes et en a blessé quatre autres», affirme le groupe EI sur le réseau Telegram.

La fusillade a eu lieu un mois exactement avant l'élection présidentielle du 18 mars en Russie.

Le quotidien russe RBK a publié le récit d'un prêtre affirmant que l'homme avait visé ses fidèles sortant tout juste de la messe qu'il venait de donner à l'occasion du Dimanche gras marquant la veille du début du carême orthodoxe.

«Aujourd'hui, vers 16 heures, nous avons terminé la messe, les gens commençaient à sortir. Un homme avec une barbe a couru vers l'église en criant «Allah Akbar» et a blessé mortellement quatre personnes», a raconté à RBK le prêtre Pavel.

«Il avait un fusil et un couteau», a-t-il affirmé, précisant: «Quand nous avons entendu les tirs, nous avons vite fermé les portes pour qu'il n'entre pas.»

Ce «crime monstrueux» est «destiné à provoquer un affrontement entre orthodoxes et musulmans» dans le Caucase, a accusé le porte-parole du patriarche de l'Église orthodoxe russe, Kirill.

Des photos publiées par les médias locaux montraient le cadavre d'un homme présenté comme l'assaillant avec une barbe fournie et un treillis militaire. Elles montraient également deux corps sans vie sur le sol boueux, recouverts d'un drap blanc.

Voisin de la Tchétchénie, le Daguestan, dont la population est majoritairement musulmane, est l'une des régions les plus pauvres et instables de Russie.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
445 boul. St-Joseph Ouest, près Laurier
Immeuble béton, 2 ascenseurs

4 1/2 (Petit) 1 350 \$/mois
4 1/2 (Grand) 1 750 \$/mois
5 1/2 (Grand) 2 325 \$/mois

Chauffé, eau chaude et électroménagers inclus. Nouvelles fenêtres. Garage intérieur : 125 \$/mois

SURINTENDANT
514-276-5949

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
www.bonheurdooccasion.com

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeduSaut.ca

450 EMPLOIS DIVERS

450 EMPLOIS DIVERS

CAMELOTS RECHERCHÉS

Les sous-distributeurs de Messageries Dynamiques sont présentement à la recherche de personnes de confiance afin de combler plusieurs postes de camelots pour livrer le journal Le Devoir et autres publications.

TOUTES RÉGIONS DU QUÉBEC

Doit être axé sur le service à la clientèle, doit posséder une voiture et doit être disponible pour travailler de nuit entre 3h am et 8h am.

Les personnes intéressées doivent appeler au numéro suivant :

1-800-361-5699 POSTE 4205

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution 100\$

OU

4 samedis consécutifs 100\$

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

Communiquez avec **Le Mémoriel** pour publier :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

Le mémoriel

CULTURE

1956-2018

Le violoniste de jazz Didier Lockwood est décédé

Paris — Le célèbre violoniste français de jazz Didier Lockwood est décédé dimanche à Paris d'une crise cardiaque à l'âge de 62 ans, a annoncé son agent à l'AFP.

« Son épouse, ses trois filles, sa famille, son agent, ses collaborateurs et sa maison de disque ont la douleur de faire part de la disparition brutale de Didier Lockwood », indique le communiqué transmis par son agent. Il avait participé à un concert samedi soir au Bal Blomet, une salle de jazz parisienne.

Didier Lockwood était marié à la soprano Patricia Petibon.

Considéré comme son fils spirituel par l'ancien accompagnateur de Django Reinhardt, Stéphane Grappelli, Didier Lockwood était un grand représentant du jazz français à l'international, à travers une carrière rythmée par près de 4500 concerts et plus de 35 enregistrements.

Né à Calais, dans le nord de la France, le 11 février 1956 dans une famille franco-écossaise, fils d'un professeur de musique, il avait commencé l'apprentissage du violon à l'âge de 7 ans et s'était intéressé très tôt à l'improvisation grâce à son frère aîné, Francis.

À 17 ans, Didier Lockwood avait fait ses débuts au sein de Magma, alors le groupe phare du rock progressif en France. Il a ensuite occupé le passage à travers de nombreuses rencontres et de nombreux projets, dans divers styles :

jazz-fusion électrique, jazz acoustique, jazz manouche, jazz et musique classique.

Au cours de sa carrière, il a créé deux opéras, deux concertos pour violons et orchestre, un concerto pour piano et orchestre,

des poèmes lyriques et bien d'autres pièces symphoniques, sans oublier des musiques de films.

« Didier, c'était M. 100 000 volts. Je n'arrive pas à réaliser », a confié son agent Christophe Deghelt. « Il était très humain. C'était un homme très élégant. Il aimait partager, enseigner. »

« On avait énormément de projets en cours. Il venait d'enregistrer un disque avec son épouse [la soprano] Patricia Petibon », a ajouté M. Deghelt. Il



Didier Lockwood

avait auparavant été l'époux de la chanteuse lyrique Caroline Casadesus, avec qui il avait créé le spectacle *Le jazz et la diva*.

Didier Lockwood était aussi très impliqué dans l'éducation à la musique : auteur d'une méthode d'apprentissage du violon jazz, il avait créé en 2001 le Centre des musiques Didier Lockwood à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), une école d'enseignement de l'improvisation.

Lockwood avait également remis en 2016 un rapport au gouvernement sur l'apprentissage de la musique. Il s'y

inquiétait d'une enfance « formatée » par la technologie moderne et en « panne de sens » et prônait un apprentissage de la musique par plus d'oralité et moins de solfège.

Il devait rendre hommage à Django Reinhardt lors d'un concert prévu en mars.

Didier Lockwood avait entamé une tournée pour présenter son dernier album, *Open doors*, sorti en novembre 2017 et enregistré avec André Ceccarelli, Romain Antonio Farao, et Darryl Hall.

Agence France-Presse

Son jardin derrière le garage

La formation musicale Ponctuation lance *Mon herbier du monde entier*

PHILIPPE RENAUD

Joli titre que celui du troisième album du groupe rock Ponctuation : *Mon herbier du monde entier*. Image fleurie. « Je ne suis même pas stoner, en plus... Mais les gens peuvent bien fumer du pot en écoutant le disque, ça ne me dérange pas ! » lance en rigolant Guillaume Chiasson, chanteur, guitariste et principal auteur-compositeur du groupe, conscient de l'allusion, disons, horticole, qu'on peut y lire. Et y entendre, aussi : après ses fracassants débuts garage rock en 2013 avec l'album *27 Club*, Chiasson entraîne aujourd'hui son projet dans de verdoyants espaces pop-folk-rock psychédélics sur cet album aux arômes de chanvre.

« J'aurais pas voulu refaire mon premier album, qui était celui d'un duo rock garage », laisse tomber Chiasson, désormais seul capitaine à bord du groupe fondé avec son frère Maxime. « Je pense à un gars comme Bowie quand je dis que j'admire ça, des artistes qui n'ont pas peur de faire des changements drastiques. Moi-même, je n'aimerais pas me répéter d'un disque à l'autre, sans nécessairement transformer complètement l'esthétique du *band*. Je trouve ça *hot* une progression qui se remarque, et je ne vois pas pourquoi on devrait rester prisonnier d'un style. »

Nous échangeons autant à propos du touffu troisième disque qu'il fera paraître vendredi prochain que du nouvel album de MGMT, *Little Dark Age*, fraîchement sorti. Ce groupe aussi affiche son amour du psychédélicisme. Ou l'affichait, plutôt, avant que n'arrive son nouvel album versant dans la synth-pop. « C'est encore tendance, les années 1980, je comprends ça », commente Chiasson.

Ce genre de virage draconien, cependant, n'est pas sa tasse de tisane : « Avant, chaque fois que j'écrivais une chanson, je me demandais :



ANTHONY JOURDAIN

Guillaume et Maxime Chiasson composent le groupe Ponctuation.

« ça peut-tu être une toune de Ponctuation ? » Si c'était trop pop, je l'évitais. Là, j'ai écrit sans trop me poser de questions, en prenant ce qui pour moi était cohérent, sans me poser la question si tel clavier ou tel son de guitare allait bien, si ça allait se jouer sur scène. » L'album s'en va un peu partout, avec des chansons pop et d'autres complètement « stone », concède Chiasson, mais ça demeure dans l'esprit d'ouverture musicale que Ponctuation annonçait déjà sur son deuxième album.

Des chansons, il en a composées neuf pour ce nouvel album — huit avec des textes, une instrumentale, l'étonnante *Horticulture* venant adoucir la finale. À lui tout seul, pour une première fois : comme pour les deux précédents, son batteur de frère joue bien sur l'album, mais pour la tournée, il passe son tour, jeune famille oblige. « C'était déjà compliqué avant la sortie de cet album... Mon frère, c'est tout un mélomane, mais disons que le projet est devenu plus gros qu'il se l'imaginait. On a parti Ponctuation pour le *fun*, groupe de punk-rock-garage, mais c'est rapidement devenu mon projet principal », abonde Guillaume, musicien et réalisateur touche-à-tout, qui s'implique dans toutes

sortes d'autres projets, Jesus Les Filles, SOLIDS, donne un coup de main à Vulvets...

Aujourd'hui établi à Montréal, le musicien honore toujours ses racines en enregistrant dans son studio situé au Pantoum, coopérative de création musicale au cœur de la scène *underground* de la capitale qui héberge également Mauves, Simon Kearney, Anatole, Beat Sexii, entre autres groupes. Il a fait presque tout sur l'album, avec son frère à la batterie et le coup de main d'un ami bassiste. Bel exploit : on aurait cru entendre un baillon entier faire tourner le moulin à tisser des arrangements évoquant la scène *sixties* californienne comme le vieux son psychédélic anglais — The Kinks en premier chef, et impossible de ne pas songer à leur chef-d'œuvre *The Kinks Are the Village Green Preservation Society* (1968), une autre image fleurie en guise de titre, tiens tiens.

Un son québécois

« C'est vrai que malgré les références musicales internationales, ça demeure "québécois" comme son — ça a toujours été dans les veines de Ponctuation, les Sultans, les Lutins, les Sinners. [...] Je ne cherche pas à faire un pas-

tiche de la pop des années 1960, mais c'est pour moi une influence plus importante que, disons, le grunge des années 1990 », explique le musicien, qui cite *The Piper at the Gates of Town* de Pink Floyd comme un « album incontournable ».

Mon herbier du monde entier possède un beau fil conducteur, se réjouit Guillaume Chiasson, « dans les textes autant que dans l'enchaînement des chansons ». Parlons-en des textes, du vocabulaire riche qui les anime, sentiments d'amour, de solitude, d'inquiétude sur la vie qui passe et le monde qui bouille, finement exprimés sous la plume de l'auteur-compositeur. *Belle Exil*, charnelle *Unheimlich...* et celle qui retiendra l'attention, intitulée *Mi-Arcan, Mi-Bovary*.

« Ce n'est pas une comparaison entre Nelly Arcan et Madame Bovary ; je parle d'une fille que je compare à ces deux femmes, une sorte d'hybride entre le côté sexy et intellectuel. J'aime l'image parce que tu peux l'interpréter à ta manière — et la structure de la chanson, avec ses deux parties distinctes, en est le reflet, comme les deux facettes de la personnalité de cette fille. Comme Madame Bovary, tiens, qui menait sa double vie. J'aime provoquer la réflexion dans mes chansons, et ça me fait rire que ce soit une touche un peu *heavy* sur le disque et qu'elle parle de littérature. »

« Je me suis rendu compte que beaucoup de chansons avaient un lien avec l'espace, l'endroit, la distance, enchaîne Chiasson. Bon, ensuite, ça parle beaucoup de filles et d'expériences diverses, de relations avec les gens. C'est un peu de là qu'est venue l'idée de l'herbier : recueillir quelque chose au gré des rencontres et des endroits. »

Mon herbier du monde entier paraît officiellement le 23 février.

Collaborateur
Le Devoir

MUSIQUE CLASSIQUE

Yannick Nézet-Séguin et Lisa Batiashvili, musiciens complices

VISIONS OF PROKOFIEV
Lisa Batiashvili, Orchestre de chambre d'Europe, Yannick Nézet-Séguin. DG 479 8529.

CHRISTOPHE HUSS

Disponible depuis vendredi dernier au Canada, le nouveau disque de Yannick Nézet-Séguin chez Deutsche Grammophon nous permet de découvrir un partenariat avec une soliste au fort tempérament, la violoniste géorgienne Lisa Batiashvili.

Le CD *Visions of Prokofiev* est le cinquième enregistré par Lisa Batiashvili pour Deutsche Grammophon. Le label jaune a déroulé le tapis rouge à la Géorgienne après l'avoir ravie à Sony Classical, en lui offrant des partenariats avec Esa-Pekka Salonen dans Chostakovitch, Christian Thielemann dans Brahms et Daniel Barenboïm dans Tchaïkovski et Sibelius.

Ce n'est pas faire preuve de chauvinisme que d'avancer qu'il se passe infiniment plus de choses dans les concertos de Prokofiev entre Lisa Batiashvili et Yannick Nézet-Séguin que dans celui de Tchaïkovski avec le trop placide et esthétisant Daniel Barenboïm. Il suffit d'écouter la complicité et l'émulation entre violon et orchestre dans le Scherzo du 1^{er} Concerto pour comprendre le bénéfice musical de cette complicité.

L'archet incandescent

Visions of Prokofiev comprend les deux Concertos pour violon, couplés à trois arrangements pour violon et orchestre de « tubes » de l'œuvre de Prokofiev : la Danse des

chevaliers de Roméo et Juliette, la Grande valse de Cendrillon et la Marche de L'amour des trois oranges.

Lisa Batiashvili montre qu'elle mérite pleinement sa place au sommet de la hiérarchie des violonistes vedettes de notre temps et n'usurpe pas sa place dans le prestigieux catalogue Deutsche Grammophon. Conduite de l'archet et grain sonore sont en tous points somptueux et les concertos de Prokofiev sont le terrain d'élection pour démontrer cela. Il y a surtout l'intensité du son et de l'appui qui la différencient des

très nombreuses violonistes que l'on voit émerger de toutes parts — Janine Jansen et Julia Fischer sont d'autres notables exceptions.

La complicité de Yannick Nézet-Séguin avec l'ardent Orchestre de chambre d'Europe fait le reste et rend l'encadrement orchestral passionnant, d'autant que la captation sonore, surtout celle du 2^e Concerto et des compléments, réalisée à Toulouse en février 2017 est très impressionnante, car très détaillée. Le 1^{er} Concerto, enregistré en Allemagne en 2015, est un peu plus réverbéré et moins riche en graves, mais il faut y prêter une attention particulière pour s'en rendre compte.

Très beau disque, qui succède dans le même catalogue à Shaham-Previn et affronte crânement les deux références modernes Ehnes-Nosedà (Chandos) et Gluzman-Järvi (BIS). Référence historique : Nathan Milstein, avec Giulini (Concerto n° 1) et Frühbeck de Burgos (n° 2) chez EMI.

Le Devoir

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
ICI RC Télé	Le Téléjournal	District 31	Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang 2018 (D)											
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La Voix: Extra	En tout cas	L'échappée / Parfum de femme	Fugueuse / Bouton panique	TVA nouvelles	22h35 Denis Lèvesque	23h35 Deux filles le matin					
TQ	Cochon dingue	Conseils	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc / Bébés à la carte	Formule Diaz	Like-moi!	McSween	Dans les médias	Génial!				
V	Souper parfait	Danser gagner	Rire et délire	Mets-y le	Ça décolle	Scorpion / Dans sa bulle	Danser gagner	Atomes	Guerre clans	NVL	Zone Séduction			
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages										
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Mixeur	Champions	Mont Saint-Michel: Le labyrinthe de l'archange	21h40 Itineris	Tanks: Dans l'enfer	Journal / C à dire	Journal Afrique	C à vous				
D	Douanes	Douanes	Transports	Enchères	Naissance d'un océan	Phénomènes vus de l'espace	R.I.S., police scientifique	Comédie Club	Douanes					
VIE	La belle gang	ByeMaison	Quoi ton plan?	Maigrir pour gagner	Marié ou éliminé	A la conquête d'une maison	La belle gang	Reconnaissance						
MAX	Dr House / Culpabilité	Mémoire sous enquête	Résurrection	X-Files: Aux frontières du réel	Younger	Amour	Dr House / Culpabilité	Mémoire						
VRAK	Med	Filles fauchées	Sans lendemain	Les 100 / La pluie radioactive	Code F.	Rencontre	Teen Wolf / Nuit de Cristal	Les frères Scott / Les amants	Hors d'ondes					
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Hors-jeu 2.0	24CH glace	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa	Predators de Nashville (D)	L'antichambre (D)	Sports 30	24CH glace					
HISTORIA	Les aS de la brocante	Les aS de la brocante	Les aS de la brocante	Les aS de la brocante	Les aS de la brocante	Les aS de la brocante	Les aS de la brocante	Boardwalk Empire / Tapis						
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Info, sexe	PaparaGilles	Les dieux de la danse	MOLIERE (2006) avec Ludivine Sagnier, Romain Duris.	Esprit critique	Le pont						
EXPLORA	Coeur de la nature / Les plaines	Alex+Tyler, éco	Afrique sauvage	L'aventure	Repères	A l'épreuve d'une tribu	Rivalité de génies	Exploration glaciaire	Secouristes de					
SERIES+	NCIS: Los Angeles Partie 2 de 2	Rizzoli & Isles	NCIS: Nouvelle-Orléans	Les enquêtes du NCIS	Bull (v.f.) / La théorie du genre	Zoo / Le monde de demain	EnquêtesNCIS							
Z	Remorquage	Dans l'net	Les pires chauffards québécois	Sleepy Hollow / Les témoins	Animal Kingdom	The Leftovers (v.f.)	Star Trek: Voyager / Elogium	Star Trek: Voy.						
C. SAVOIR	Face à Face	uniVERT urbain	DeGarde/ Idées	36.9°	TDAVH	Un grand pas	21h50 Capsule	uniVERT urbain	Monde	Saint-Laurent	23h45 De neuf	Génération Y		
EVASION	Bienvenue chez nous	99 envies d'Evasion / Porto	Une folle journée / Munich	Hotel impossible	A vos risques et périls	Hotel impossible	Traqueur							
TFO	Amélie/ Je dors/ Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	Conseils	Carte de visite	PAPA A LA CHASSE AUX LAGOPEDES (2008)	22h35 Visite	23h05 Citoyen	23h35 Conseils	Cinéma				
Cine5p	17h50 Sherlock Holmes	19h15 PETIT CHAMP (1993) avec Karen Allen, Tom Guiry.	19h10 UN TRAITRE IDEAL (2016) Ewan McGregor.	VIE (2017) avec Ryan Reynolds, Jake Gyllenhaal.	22h45 DANS LA FORET (2015) Ellen Page.									
SÉcran	Bons baisers de l'île Maurice	Sous le radar	Tété ou Dédé? / Ethiopie	Un guerrier légendaire	Panoramas	Les toiles de l'Amérique								
Planète	Ma parole!	Ça marche	Les grandes conférences	Mise à jour	Ere libre	En équilibre	Mise à jour	Ma parole!	Aller-retour					
MATV	CBCNews	Coronation St.	PyeongChang 2018 Winter Olympics - Freestyle Skiing (W) Halfpipe Final, Ice Hockey (D)											
CBC	CTV News Montreal	eTalk Presents: The Big Bang	Lucifer / Chloe Does Lucifer	The Amazing Race Partie 1 de 2	The Good Doctor / 22 Steps	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.						
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Big Brother: Celebrity Edition	NCIS: New Orleans	Private Eyes	Global News	23h35 The Late Show					
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Destination	The Bachelor	The Good Doctor / 22 Steps	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live						
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	Big Brother: Celebrity Edition	The Big Bang	Young Sheldon	Bull / Thanksgiving	Ch. 3 News	23h35 The Late Show					
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Olympic Zone	PyeongChang 2018 Winter Olympics (D)									
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House Hour	Antiques Roadshow	Independent Lens	POV / All the Difference									
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow	Independent Lens	Harvey Gantt	World News	Amanpour	News					
UNIS	Pense vite!	Cracks du lab	Voyage	Oiseaux	Hors circuits	A plein gaz	Chars	Peaky Blinders	Canada, plus grand que nature	Direction: Sud				
HBO	17h55 LIKE SHARE FOLLOW (2016)	Last Week	Newspaperman	Salvation / Guerre froide	Motel Bates	Here and Now / It's Coming	Divorce	Crashing	Last Week	Newspaperman				
AddiktV	Suits: Les deux font la paire	Passages de l'espoir / En œil	Salvation / Guerre froide	Motel Bates	Nation Z / Sans mercy	Le trône de fer / L'homme brisé	Flash							
TVA Sports	17h30 #Lavoie	LHJM	#Lavoiedubé	Avant-match	LNH Hockey / Kings de Los Angeles c. Blackhawks de Chicago (D)	Dave Morissette en direct	Crashed Ice							

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

VISITE PRIVÉE

Ce documentaire propose une incursion inédite dans les dédales de cette abbaye visitée par des masses de touristes, mais encore pleine de mystères.
Mont Saint-Michel, le labyrinthe de l'archange, TV5, 20h

L'HOMME DU POST

En rappel, si vous avez vu le récent film *Le Post*, ou le classique *Les hommes du président*, ce portrait du rédacteur en chef du *Washington Post*, mis en scène dans ces deux œuvres, pourrait sans doute vous intéresser.
Newspaperman: The Life and Times of Ben Bradlee, HBO Canada, 20h

CINQUANTE ANS DE CULTURE QUÉBÉCOISE

Les festivités télévisuelles du demi-siècle de la chaîne publique s'ouvrent sur ce bilan des 50 dernières années sur la scène culturelle québécoise en compagnie d'artistes qui ont marqué chacun à leur façon une décennie (ou plusieurs) dans ce domaine : Louise Lecavalier, Marc-André Coallier, Patrick Huard, et le tout jeune Hubert Lenoir, qui viendra chanter Ferland.
Formule Diaz, Télé-Québec, 21h

Amélie Gaudreau

CULTURE

FILM D'ANIMATION

À la conquête du monde

Nancy Florence Savard et Pierre Greco unissent leurs talents pour l'animation dans *Nelly et Simon: Mission Yéti*

MANON DUMAIS

Les revers, c'est formateur. Voilà en résumé le message que véhicule *Nelly et Simon: Mission Yéti*, où une aspirante détective (voix de Sylvie Moreau), un jeune scientifique (Guillaume Lemay-Thivierge) et un guide sherpa (Rachid Badouri) unissent leurs forces afin de prouver l'existence du yéti. Les revers, Nancy Florence Savard (*La légende de Sarila*) et Pierre Greco (*Le coq de St-Victor*) connaissent bien.

«Faire du cinéma d'animation au Québec, c'est un beau défi, encore plus aujourd'hui, affirme la fondatrice de la maison de production de Québec 10^e Ave. Le défi, et ce, dans tous les secteurs et pas qu'à Québec, c'est la main-d'œuvre. Actuellement, les studios américains manquent de main-d'œuvre; ils vont donc recruter et s'installer en France. Les Américains prennent tellement de main-d'œuvre française que les Français s'installent à Montréal pour faire leurs productions. Évidemment, ça vide les régions. Le défi de créer à partir de chez nous, ce n'est pas une mince affaire.»

Le public québécois étant friand de films d'animation 3D américains, les réalisateurs québécois doivent non seulement rivaliser d'imagination contre les géants Pixar et DreamWorks, ils doivent le faire avec des budgets que l'on ne saurait qualifier de faramineux.

«L'animation crée de très bons emplois, mais il n'y a pas de programme spécial pour l'animation québécoise, tant à la SODEC qu'à Téléfilm, et ça, il va falloir qu'on y réfléchisse si on veut maintenir ce produit-là et si on veut, en plus, que les producteurs soient détenteurs de leur propriété intellectuelle. Ce qui est étonnant, c'est que les sociétés étrangères ont trouvé des formules pour être capables d'avoir l'attention de grandes agences comme Investissement Québec», explique Nancy Florence Savard.

«Malgré tout, on arrive à faire des films qui se distinguent, rappelle fièrement Pierre Greco. On est toujours au confluent des cultures: quand on a fait *Le coq de St-Victor*, c'était Marcel Pagnol à la rencontre de Chuck Jones; dans *Nelly et Simon: Mission Yéti*, c'est Spielberg à la rencontre de Franquin. Même sur le plan du récit, ça nous permet de nous distinguer. Faute de moyens, on utilise beaucoup d'ellipses et on se concentre sur le récit. Tout est plus rapide et plus efficace, et personne ne se sent lésé.»

Fierté québécoise

Alors que *La légende de Sarila* célébrait la majesté du Grand-Nord et *Le coq de St-Victor*, le charme bucolique de Charlevoix, les aventures de *Nelly et Simon* imaginées par Pierre Greco et André Mo-

rency nous transportent au cœur de l'Himalaya. Toutefois, c'est dans le Vieux-Québec nocturne de 1956 que tout commence.

«Dans *Hitchcock/Truffaut*, Hitchcock dit que Québec se prête bien aux scènes de nuit, rappelle Pierre Greco. Longtemps durant le processus de création, sur mon ordinateur, il y avait des images du *Troisième homme* pour garder l'inspiration, rester dans l'esprit du film noir. Je me suis aussi beaucoup inspiré des albums de *Spirou et Fantasio* — *La corne du rhinocéros* et *Le prisonnier du Bouddha*; pour Nelly, j'avais en tête l'aviatrice Amelia Earhart, Lady X, l'adversaire de Buck Danny, Seccotine, héroïne de *Spirou et Fantasio*, et Katharine Hepburn.»

Fervent admirateur des grands aventuriers, Pierre Greco a aussi voulu insuffler une touche environnementaliste au tout. «En 2003, Edmund Hillary, le premier homme à escalader l'Everest avec Tensing Nor-gay en 1953, a choqué lors d'un discours où il a dit que l'Everest était la poubelle du monde à cause des expéditions friquées. Suite à ça, le gouvernement népalais a obligé tout le monde à redescendre avec ses déchets. Je ne voulais pas que le film se passe aujourd'hui; je voulais qu'on ressente l'isolation, l'aspect pionnier de l'aventure. On voulait que ça se passe après la conquête de l'Everest et faire allusion aux parcs thématiques — Disney a été créé en 1955 — qui détruisent les environnements.»

Et l'avenir?

Déjà vendu dans 56 pays, *Nelly et Simon: Mission Yéti* donne pour ainsi dire du vent dans les voiles à 10^e Ave. L'automne dernier, Pierre Greco a fait le scénarimage de son prochain long-métrage, *Brad, le génie des Pomerleau*, d'après la série de romans *Le génie Brad* de Johanne Mercier (*Le coq de St-Victor*), et en aurait déjà écrit la suite. Le romancier et scénariste Marc Robitaille (*Histoires d'hiver, Un été sans point ni coup sûr*) et le réalisateur Nicola Lemay (*Les yeux noirs, Nul poisson où aller*) développent leur premier long-métrage d'animation, *Félix et le trésor de Morgäa*.

«Si on n'y croyait pas, on ne ferait pas autant d'efforts, lance Nancy Florence Savard avec émotion. Est-ce qu'on a trouvé toutes les solutions? Je suis comme Nelly, je fonce, j'avance. C'est sûr que le chemin sera plein de courbes, mais on a tellement de talent chez nous que même lorsque c'est difficile et qu'on nous demande si nous allons abandonner, tout ce que je vois, ce sont des milliers de petits personnages qui nous regardent avec leurs grands yeux, l'air de nous supplier de ne pas les abandonner. Et nous ne les abandonnerons pas.»

Le Devoir

À l'affiche le 23 février



Nancy Florence Savard et Pierre Greco, réalisateurs du film d'animation *Nelly et Simon: Mission Yéti*



Le réalisateur Martin McDonagh, le producteur Peter Czemin, les acteurs Sam Rockwell, Frances McDormand et le producteur Graham Broadbent posent après avoir remporté cinq prix, dont celui du Meilleur film, du Meilleur scénario, de la Meilleure actrice, du Meilleur acteur dans un second rôle masculin et du Meilleur film britannique.

BAFTA

Le temps des femmes

Three Billboards Outside Ebbing, Missouri sort grand vainqueur d'un cru ayant célébré les héroïnes

FRANÇOIS LÉVESQUE

Première femme à animer en solo les BAFTA, ces «Oscar britanniques», la comédienne Joanna Lumley avait signifié en amont de la cérémonie ne pas souhaiter politiser celle-ci. La vedette d'*Absolutely Fabulous* n'en a pas moins salué d'office le mouvement Time's Up, cela après que toutes les actrices présentes eurent défilé sur le tapis rouge en robes noires à l'initiative dudit mouvement de lutte contre le harcèlement sexuel. Côté récompenses, *Three Billboards Outside Ebbing, Missouri*, œuvre aussi remarquable qu'à propos, a été sacré Meilleur film.

Tragédie aux accents de noire comédie écrite et réalisée par Martin McDonagh, ce récit d'une mère qui refuse de voir le viol et le meurtre de sa fille rester impunis l'a également emporté dans les catégories du Meilleur scénario original, du Meilleur acteur de soutien (Sam Rockwell), de la Meilleure actrice (Frances McDormand) et de la Meilleure production britannique. Il s'agit de la première coproduction 50/50 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis à gagner ce prix.

«Nous avons terminé il y a un an ce film traitant d'une femme qui s'en prend à l'establishment. Cela semble plus pertinent encore à présent avec Time's Up. On dirait que des changements significatifs peuvent survenir rapidement si l'on s'y consacre», s'est réjoui le coproducteur Graham Broadbent.

Habituellement peu encline aux prises de position politiques, Frances McDormand a pour sa part réaffirmé sa solidarité «avec ses sœurs» en concluant: «Le pouvoir au peuple!»

Réalisation ou réalisateur?

Si le résultat des courses a eu l'heur de faire consensus, il faut dire que les choses étaient mal engagées pour les BAFTA. L'annonce des nominations dans la catégorie de la Meilleure réalisation avait en effet suscité la controverse, aucune réalisatrice, pas même Greta Gerwig dont le *Lady Bird* fut l'un des films chouchous de 2017, n'ayant été retenue parmi les cinq cinéastes en lice. On se souviendra que l'actrice Natalie Portman avait dénoncé le même phénomène aux Golden Globes par un trait d'humour cinglant.

Finalement, Guillermo del Toro, candidat à battre pour



PEDRO RUIZ LE DEVOIR
Blade Runner 2049, de Denis Villeneuve, s'est illustré pour les Meilleurs effets visuels et la Meilleure direction photo.

The Shape of Water, a été désigné vainqueur devant Denis Villeneuve (*Blade Runner 2049*), Luca Guadagnino (*Call Me by Your Name*), Christopher Nolan (*Dunkirk*), et Martin McDonagh (*Three Billboards Outside Ebbing, Missouri*).

Avec douze nominations, soit le nombre le plus élevé, *The Shape of Water* partait avec l'avantage. Ce conte d'une femme de ménage muette qui sauve la vie de l'humanoïde amphibien duquel elle s'est éprise aura dû se contenter de deux prix outre celui de la réalisation: Meilleure musique (Alexandre Desplat) et Meilleure direction artistique (Paul Austerberry, Jeff Melvin, Shane Vieau).

Quant à *Blade Runner 2049*, la magnifique saga de science-fiction s'est illustrée pour les Meilleurs effets visuels (Richard R. Hoover, Paul Lambert, Gerd Nefer, John Nelson) et la Meilleure direction photo (Roger Deakins). Denis Villeneuve est allé quérir ce prix au nom de son collaborateur absent. Il en a profité pour remercier Ridley Scott, coproducteur du film et réalisateur de l'opus original, pour la «liberté» et «l'inspiration».

Et aussi...

Sans surprise, Gary Oldman a remporté le titre de Meilleur acteur pour son interprétation — sous maquillage, également lauréat d'un prix — de sir Winston Churchill dans *Darkest Hours*, de Joe Wright.

Parmi les autres prix d'interprétation, Allison Janney a été désignée Meilleure actrice de

soutien pour *I, Tonya*.

À noter que le remarquable *Call Me by Your Name*, de Luca Guadagnino, s'est distingué dans la catégorie du Meilleur scénario adapté. Le réalisateur James Ivory (*Maurice, Howards End*), ici uniquement scénariste, s'est montré ému en notant qu'il se tenait pour la première fois sur la scène des BAFTA en tant que scénariste après des années de collaboration avec le producteur Ismail Merchant et la scénariste Ruth Praver Jhabvala, tous deux décédés.

Mademoiselle, du Sud-Coréen Park Chan-wook, histoire de deux jeunes femmes amoureuses qui exercent une vengeance ingénieuse sur leurs bourreaux mâles pour mieux s'en affranchir, a pour sa part gagné le BAFTA du Meilleur film en langue étrangère, solidifiant la thématique féministe de la soirée.

De l'enjeu du racisme

À l'heure où la question du racisme demeure brûlante aux États-Unis et que triomphe au box-office *Black Panther*, première authentique superproduction construite autour d'un superhéros noir, les membres de la British Academy Film Awards

ont montré qu'ils étaient aussi en phase avec cet enjeu.

Lauréat du Meilleur documentaire pour *I Am Not Your Negro*, ou une histoire du racisme aux États-Unis, le cinéaste haïtien Raoul Peck a remercié le défunt James Baldwin, auteur du manuscrit inachevé à l'origine du projet: «Il est l'image parfaite du grand humaniste. Il nous a laissé des mots nécessaires dans un monde où triomphe l'ignorance.»

Dans le même ordre d'idées, le lauréat du Meilleur cinéaste, scénariste, ou producteur britannique débutant, est allé à la réalisatrice Rungano Nyoni pour son film *I Am not a Witch*, œuvre allégorique sur une enfant de huit ans accusée de sorcellerie et envoyée dans un camp de sorcières dans le désert africain.

Enfin, Daniel Kaluuya, vedette de la fable raciale horrifique-satirique *Get Out*, a été sacré Meilleur espoir.

Il sera intéressant de constater dans quelle mesure les résultats, et surtout les courants de fond, seront similaires ou différents lors de la remise des Oscar le 4 mars prochain.

Le Devoir

Sudoku

par Fabien Savary

		8	2	9		6		5
1				7				
2				4			8	
3		7	9	2				4
		5	2				3	
		1		5			9	
8		4	3		9			6
							8	3
5		3						

Niveau de difficulté : FACILE

3834

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	5	1	6	4	7	9	2	8
7	2	9	3	8	1	4	6	5
6	8	4	9	5	2	7	3	1
1	3	5	4	6	9	2	8	7
8	6	7	1	2	3	5	9	4
9	4	2	5	7	8	6	1	3
5	9	8	2	1	4	3	7	6
2	7	6	8	3	5	1	4	9
4	1	3	7	9	6	8	5	2

3833

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com